

D'Alger centre au Jardin d'essai, DJ Snake partage la beauté de la capitale algérienne



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3519 Mercredi 17 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Crise de l'immobilier en Algérie : Les "semsars" intermédiaires menacés de disparition

P.04



COMMERCE



**Auchan s'apprête à
ouvrir son 1^{er} magasin en
Algérie d'ici fin 2023**

P.05

ANNABA



**Le festival du cinéma
méditerranéen revient
avec sa 4^{ème} édition dans
sa ville culturelle**

P.06



ANNABA - EMPLOI

**82^{ème} protestation des
contractuels PID et DAIS de la
Direction de l'action sociale**

P.06

L'Algérie et L'Arabie Saoudite multiplient les consultations :

L'axe Alger-Riyad se renforce

L'Algérie et l'Arabie Saoudite ont une «totale convergence de vues» sur tous les dossiers d'intérêt commun et renforcent leurs relations bilatérales.

Entre Riyad et Alger, le courant passe plutôt bien. Les deux pays, dont les relations bilatérales n'étaient pas toujours au beau fixe, revendiquent aujourd'hui une entente presque parfaite sur l'ensemble des dossiers d'intérêt commun. Et c'est le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal bin Farhan Al Saud, qui le fait savoir à la fin de sa visite mardi en Algérie, où il a été reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

«J'ai noté, comme à l'accoutumée, une totale convergence des vues du royaume d'Arabie Saoudite et de l'Algérie, et j'ai aperçu un attachement de son Excellence le Président à aller de l'avant pour renforcer tous les domaines de coopération entre nos deux pays, à la faveur des nombreuses opportunités offertes dans ce cadre, à travers le renforcement des échanges commerciaux, qui ont connu une hausse constante ces dernières années», a déclaré le chef de la diplomatie saoudienne.

Une déclaration par laquelle le prince Faisal bin Farhan Al Saud semble chercher à rassurer sur l'état des relations bilatérales et à faire taire les rumeurs selon lesquelles Alger serait remontée contre Riyad, qui ne l'avait pas conviée à une réunion organisée la mi-avril à Djeddah sur le retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe. Une réunion qui a regroupé neuf pays



arabes : Bahrein, Koweït, Oman, Qatar, Arabie Saoudite, Emirats arabes unis, Egypte et Jordanie. Loin de toute autre considération, les bonnes pratiques diplomatiques auraient voulu que l'Algérie soit la première à être invitée à cette réunion, elle qui préside le Conseil de la Ligue arabe depuis le 31e sommet tenu en novembre 2022 à Alger, et qui a toujours œuvré pour la réintégration de la Syrie dans cette organisation et pour l'unification des rangs arabes.

«Contacts et échanges» Si aucune protestation officielle n'a été élevée de la part de l'Algérie, la succession de visites de hauts responsables saoudiens à Alger sonne comme une volonté de Riyad de rectifier le tir. En effet, avant le prince Faisal bin Farhan Al Saud, c'est le président du Conseil de la Choura de l'Arabie Saoudite, le Dr Abdullah bin Mohamed bin Ibrahim Al Sheikh, qui a été dépêché le 2 mai à Alger pour rassurer sur «la qualité

des relations unissant le royaume d'Arabie Saoudite et l'Algérie», ainsi que sur «les liens fraternels» entre le roi Salmane ben Abdelaziz Al Saud, le prince héritier Mohammed Ben Salmane et le président Abdelmadjid Tebboune.

Ce haut dignitaire saoudien avait affirmé que sa visite s'inscrivait «dans un contexte qui exige davantage de contacts et d'échanges». Selon toute vraisemblance, la visite du ministre saoudien des Affaires étrangères va dans le même esprit de renforcement de la concertation bilatérale, à moins de dix jours de la tenue de la 32e session du Sommet arabe, le 19 mai, à Riyad, qui verra l'Arabie Saoudite succéder à l'Algérie à la tête du Conseil de la Ligue arabe. Aussi, il est à noter que le prince Faisal bin Farhan Al Saud est venu en Algérie deux jours après le retour de la Syrie au sein de l'organisation panarabe, acté le 7 mai sous l'égide de l'Arabie Saoudite. Ce retour, après 11 années

d'exclusion, a été longtemps réclamé par Alger. Le changement de position de l'Arabie Saoudite par rapport à la Syrie s'inscrit dans une stratégie globale, mise en œuvre depuis des mois par le prince héritier Mohammed Ben Salmane pour instaurer la paix au Moyen-Orient.

Conflit au Yémen

La «totale convergence de vues» entre Riyad et Alger s'explique par ce changement de paradigme de l'Arabie Saoudite dans le règlement de ses différends avec les pays de la région. Cette démarche empreinte de pragmatisme est visiblement dictée par l'ambition affichée par le prince héritier Mohammed Ben Salmane de faire de son pays une puissance économique régionale. Comme tout développement économique nécessite sécurité, l'Arabie Saoudite s'engage pleinement dans un processus de paix avec son voisinage immédiat. Outre le retour de la Syrie au sein de la Ligue arabe, la monarchie saoudienne

a rétabli ses relations rompues avec l'Iran en 2016, dans le sillage de la guerre par procuration que se sont livrés ces deux pays au Yémen.

Eclatée en 2014, la guerre au Yémen oppose les forces progouvernementales, appuyées depuis 2015 par une coalition militaire de pays arabes conduite par l'Arabie Saoudite, aux rebelles houthis, soutenus par l'Iran. Affichant sa volonté de mettre fin à cette guerre après la normalisation de ses relations avec l'Iran, l'Arabie Saoudite a envoyé en avril dernier une délégation à Sanaa pour discuter du processus de paix avec les rebelles houthis, qui contrôlent, entre autres, la capitale du Yémen. L'Algérie, qui a refusé de prendre part à la coalition conduite par l'Arabie Saoudite, ne peut qu'applaudir cette démarche et œuvrer, grâce à ses bonnes relations avec l'Iran, à faire aboutir ce processus de paix au Yémen et permettre par ricochet à ce pays meurtri de retrouver sa place au sein de la Ligue arabe.

La convergence de vues sur ces dossiers et sur bien d'autres, comme la cause palestinienne, semble ainsi avoir renforcé les relations bilatérales entre ces deux pays. Des relations solides qui ne pourraient être altérées par quelques petits coups de froid qu'elles auraient connus par moment. D'ailleurs, le président Abdelmadjid Tebboune a choisi l'Arabie Saoudite pour sa première visite de travail à l'étranger en février 2020, deux mois seulement après son investiture.

El watan /RN

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

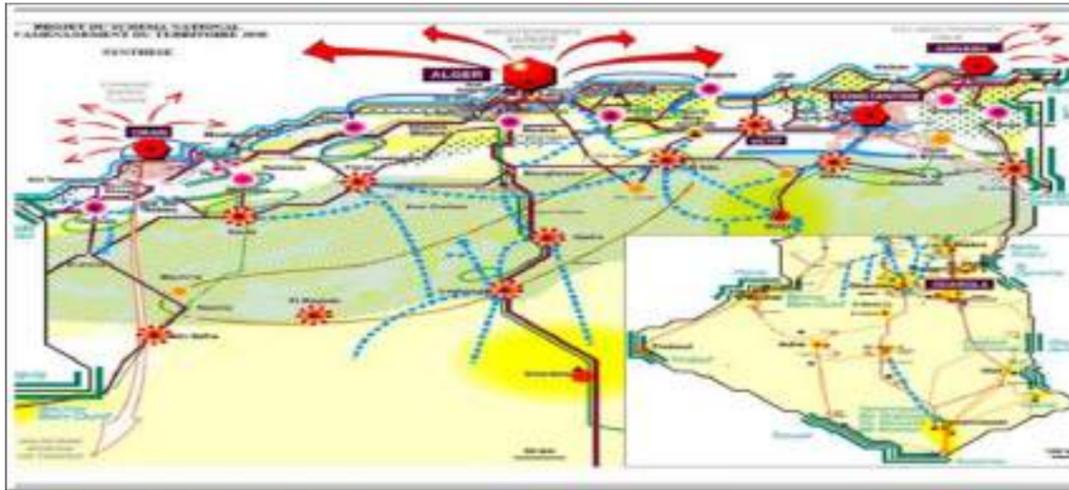
Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Schéma national d'Aménagement des territoires : Nouvelle stratégie pour repeupler les zones frontalières

Le Schéma national de l'aménagement des territoires (Snat) accorde une importance capitale aux zones frontalières, qui ont bénéficié d'une aide de l'Etat dans le cadre du soutien aux zones d'ombre. Il y aura bientôt un nouveau programme de développement économique de ces territoires, annonce Madjid Saâda, directeur général de l'aménagement et de l'attractivité des territoires au ministère de l'Intérieur.

Haro sur le développement et l'aménagement des zones frontalières. Ces espaces, qui représentent près de 39% de l'ensemble du territoire, font aujourd'hui l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics qui travaillent à repeupler ces territoires en mettant en place une nouvelle stratégie afin que ces zones soient attractives pour les populations. C'est, en tout cas, ce qu'a expliqué, hier, Madjid Saâda, directeur général de l'aménagement et de l'attractivité des territoires au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, dans une intervention médiatique à la radio algérienne.

Le fait est aujourd'hui que



ces zones ne sont occupées que par 2% de la population. Aussi un programme a-t-il été tracé, se basant sur quelques lignes directrices, telles que la durabilité de la ressource, le rééquilibrage territorial, l'équité territoriale, l'attractivité des territoires. «Le Schéma national de l'aménagement des territoires accorde une importance capitale à ces espaces qu'il faut repeupler. Ces espaces ont bénéficié d'une aide de l'Etat dans le cadre du soutien aux zones d'ombre pour le développement social. Mais il y aura bientôt un nouveau programme de développement économique de ces espaces», a

ainsi expliqué M. Saâda, précisant que des plans de développement de ces régions «hautement stratégiques et sensibles pour le pays» ont été mis en œuvre dans le cadre du nouveau Schéma national d'aménagement des territoires (Snat).

«Projet intégrateur et intégré»

Il faut souligner, à ce propos, que l'Algérie dispose de pas moins de 6 385 kilomètres de frontières terrestres avec 7 pays. S'étalant sur 16 wilayas frontalières et 57 communes. «Ces communes éprouvent des difficultés de par leur éloignement géographique des grandes villes et des zones de développement. C'est la

raison pour laquelle le Snat a défini 9 zones frontalières qui font actuellement l'objet d'une étude de l'aménagement du territoire de ces espaces, en se basant sur un diagnostic global des potentialités», affirme-t-il, insistant sur le fait qu'il s'agit là d'un «projet intégrateur et intégré» visant à créer de la richesse et de l'emploi dans ces espaces. «Ces régions ont bénéficié, dans le cadre de développement des zones d'ombre, de projets structurants, il faut maintenant les accompagner sur le plan économique», martèle-t-il.

L'actualisation du Snat devra ainsi se faire en concertation avec

les entrepreneurs et les acteurs de la société civile. Cela permettra, d'après l'invité de la Chaîne III, de participer à l'amélioration des conditions de vie de la population ainsi qu'au contrôle de ces zones connues pour être sensibles aux flux migratoires.

L'objectif est de stabiliser les populations en renforçant le développement socioéconomique, la création d'une micro-zone d'activité, l'accompagnement de jeunes diplômés porteurs de projets en matière de développement ainsi que l'inscription de ces zones dans les marchés internationaux. «Il y a un marché africain permettant une ouverture sur l'Afrique subsaharienne, qui mérite d'être développé», glisse Madjid Saâda, qui ne manque pas de mettre le doigt sur l'enjeu sécuritaire de l'aménagement des zones frontalières.

«Le meilleur moyen pour sécuriser ces territoires est de faire en sorte que la population reste en place. Pour cela, il est primordial d'améliorer les conditions de vie dans ces zones et d'y créer de la richesse», résume-t-il.

R.N

Lourdement condamné par Le pôle Financier :

Bedoui et Boudiaf de nouveau devant le juge le 24 mai

Renvoyé devant le pôle pénal financier de Sidi M'hamed à Alger, le procès de Noureddine Bedoui, dernier Premier ministre sous l'ère du défunt président déchu, Abdelaziz Bouteflika, a été reporté au 24 mai. Il comparaitra en tant qu'ancien wali de Constantine, avec son successeur à ce poste, Abdelmalek Boudiaf pour «abus de fonction», «dilapidation de deniers publics» et «octroi d'indus avantages», liés au marché de réalisation de l'aéroport de Constantine.

Poursuivi en tant qu'ancien wali de Constantine (2010-2013), Noureddine Bedoui, dernier Premier ministre sous le défunt président déchu, à l'audience du pôle financier et économique de Sidi M'hamed, pour un deuxième procès, lié au marché de réalisation de l'aéroport de Constantine, entre 2003 et 2013. Il comparaitrait avec Abdelmalek Boudiaf, ancien ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, son successeur à la tête de la même wilaya, et le prédécesseur de ce dernier au même poste, Tahar Sakrane, avec près d'une trentaine d'autres prévenus en liberté, entre cadres de l'administration locale, des dirigeants d'entreprises de travaux publics privées et

étatiques.

Après l'appel des mis en cause, dont plusieurs étaient absents, et d'une dizaine de témoins, le juge a décidé de renvoyer le procès au 24 mai «à la demande des avocats» qui se sont constitués à l'audience et «afin de convoquer» les absents et les témoins «dont la présence est nécessaire», explique le président, avant de lever l'audience.

Les faits de cette affaire remontent aux années 2000 et concernent la réalisation de la nouvelle aérogare de l'aéroport de Constantine. Lancés en 2003 à l'époque du wali Tahar Sekrane, poursuivis en liberté, les travaux de réalisation n'ont été achevés qu'en 2013, après des travaux complémentaires et supplémentaires non prévus dès le départ, ce qui a induit, selon l'enquête judiciaire, «d'importants préjudices financiers». D'après la même source, le marché, qui était initialement d'un montant de 441 millions de dinars, a connu de nombreuses réévaluations. En 2005, il est passé à 889 millions de dinars, puis à 1,64 milliard de dinars en 2009 et 2,264 milliards de dinars durant 2011. Cette tendance à la hausse ne s'est pas arrêtée.

«Réévaluation...»



Elle a atteint 2,704 milliards de dinars avant de dépasser les 2,95 milliards de dinars en 2012 et d'atteindre, en 2015, le montant de 3,155 milliards de dinars, qui comprend également les équipements. Ce qui donne, selon l'enquête, une réévaluation totale de l'enveloppe de plus de 600% par rapport à celle arrêtée en 2005. Pour le magistrat instructeur, il y a eu «violation de la loi sur les marchés publics» par les trois walis qui se sont succédé de 2003 jusqu'à 2013, à savoir Tahar Sekrane, Abdelmalek Boudiaf et Noureddine Bedoui. De ce fait, les trois prévenus ont été inculpés et poursuivis pour «abus de fonction», «dilapidation de deniers publics» et «octroi

d'indus avantages à autrui».

Il est à rappeler que Bedoui et Boudiaf ont été déjà jugés et condamnés. Le 1er décembre dernier, Bedoui, qui comparaitrait devant la même juridiction avec deux anciens Premiers ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, ainsi qu'une dizaine d'anciens ministres, dont Amar Ghoul, Arezki Baraki, Hocine Nacib, Iman HoudaFeraoune et Mohamed Loukal, a été condamné (en tant que wali) à une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'un mandat de dépôt à l'audience, pour avoir «octroi d'indus privilèges» au groupe KouGC appartenant aux frères Kouninef. Peine confirmée en appel par la cour d'Alger.

Abdelmalek Boudiaf a, quant à lui, été condamné, toujours par le même pôle, à 7 ans de prison ferme assortis d'une amende de 4 millions de dinars et la confiscation de tous ses biens mobiliers et immobiliers, après avoir été jugé avec plusieurs membres de sa famille pour une affaire de «blanchiment d'argent», «trafic d'influence» et «perception d'indus avantages». Les deux anciens walis devront donc être rejugés pour une seconde affaire, dont l'examen par le pôle financier de Sidi M'hamed, à Alger, est attendu le 24 mai.

RN

crise de L'immobilier en ALgérie :

Les « semsars » intermédiaires menacés de disparition

Le marché immobilier en Algérie est actuellement en proie à une forte stagnation qui a impacté l'activité des intermédiaires, les poussant à réduire leurs commissions en raison d'une rareté des transactions.

Ces derniers redoutent une aggravation de la situation et la prolifération de plateformes de vente immobilière en ligne n'arrange en rien la situation. Ces circonstances pourraient entraîner la disparition d'une profession qui a duré des décennies.

Le marché immobilier algérien en proie à la stagnation

Le marché immobilier en Algérie est en crise depuis de nombreuses années. Les propriétaires de logements refusent de baisser les prix, ce qui oblige les courtiers à réduire leurs commissions. Le nombre d'intermédiaires immobiliers a ainsi considérablement diminué ces dernières années, en raison de la stagnation du marché.

A Béni Messous par exemple, les logements s'accumulent et les propriétaires cherchent à les vendre ou à les louer au plus vite. Malheureusement, malgré une offre élevée, le marché immobilier stagne depuis des années.

Rabah Khabatou, un courtier immobilier travaillant dans les hauteurs de la capitale algérienne, explique la situation : « les prix des appartements et des villas ont augmenté de plus de 80 % malgré une baisse de la demande, le marché immobilier



souffre de cette stagnation depuis des années à cause de la situation économique difficile que vivent les Algériens ». Il prévoit que cette situation va se prolonger jusqu'à la fin de l'année, ce qui affectera considérablement l'activité des courtiers.

Les courtiers immobiliers obligés de réduire leurs commissions

Le marché immobilier en Algérie est désormais confronté à une situation exceptionnelle, où malgré la stagnation et une offre plus importante que la demande, les prix restent élevés. Il est aujourd'hui difficile de trouver un appartement de deux chambres à moins de 10 millions de dinars dans les grandes villes, ce qui représente un prix inaccessible pour la plupart des algériens.

Le manque de transactions accru oblige les courtiers à réduire leur commission à moins de 2 %, bien en dessous

des 2,5 % fixés en Algérie. Cette commission correspond à un mois de loyer négociable.

Kamal Yahiaoui, courtier immobilier à Sétif, explique que le nombre de courtiers immobiliers a considérablement diminué ces dernières années en raison de la stagnation du marché immobilier. Il arrive parfois que plusieurs mois s'écoulent sans qu'une seule transaction ne soit réalisée, ce qui a des conséquences dramatiques pour les courtiers qui doivent subvenir aux besoins de leur famille.

Le courtier laissera-t-il bientôt sa place à un robot ?

Dans ce contexte de récession, le plus grand défi pour les courtiers est la prolifération de sites spécialisés dans les transactions immobilières. Les pages d'offres immobilières sur les réseaux sociaux y sont aussi pour quelque chose. Elles raccourcissent le chemin entre le propriétaire et le client, et

épargnent les deux parties des frais supplémentaires tels que les commissions des courtiers et des agences immobilières.

Selon l'expert économique Jamal Noureddine, « la plus grande menace pour la profession de courtier immobilier en Algérie, et peut-être dans les autres pays arabes, n'est pas la récession des marchés, car c'est une situation passagère, mais le monde virtuel qui offre des plateformes gratuites aux vendeurs et permet aux clients de voir la propriété en temps réel, sans intermédiaire. »

Noureddine ajoute que la profession de courtier immobilier est une profession en voie de disparition en raison du développement technologique. Ainsi, même les agences immobilières physiques sont en péril, et deviendront à l'avenir des sociétés exclusivement en ligne.

Acquérir un bien immobilier en

Algérie : entre rêve et réalité

Le rêve des Algériens de mettre un toit sur leurs têtes devient de plus en plus difficile à réaliser. Les raisons sont multiples : la hausse des prix de l'immobilier et l'absence de mécanismes de financement de l'achat de logements d'une part, et la faiblesse du pouvoir d'achat en raison de l'effondrement de la valeur de la monnaie et de l'inflation qui en découle, d'une autre.

Le prix d'un appartement dans les grandes villes dépasse 11 millions de dinars, tandis que le prix moyen des maisons individuelles atteint les 25 millions de dinars (environ 200 000 dollars). Alors que le salaire minimum est d'approximativement 20 000 dinars (environ 148 dollars) par mois.

Le gouvernement algérien a adopté l'année dernière une nouvelle taxe sur le revenu immobilier, estimée à environ 5 %, basée sur la différence entre le prix d'achat ou de construction et le prix de vente. Cette taxe s'applique aux propriétés qui ont été détenues pendant moins de 10 ans et ne touche pas les biens communs hérités des parents.

En ce qui concerne la location de biens immobiliers, le gouvernement algérien a également augmenté l'année dernière la taxe imposée sur les opérations de location à 10 % pour les maisons, tandis qu'elle varie entre 7 % et 15 % pour les bâtiments industriels et commerciaux.

Vente et AcHA t immobilier en ALgérie :

Vers une nouvelle procédure ?

En Algérie, plus de la moitié des biens immobiliers ne sont pas déclarés à leur valeur réelle ce qui a incité la Chambre Nationale des Notaires à soumettre une échelle des prix et un barème lors de l'achat de logements afin d'éviter les fraudes.

De nombreuses fraudes ont été constatées lors de la déclaration des biens immobiliers, c'est cela dans le but de payer le moins d'impôts. En effet, le président de la Chambre nationale des Notaires Redha Benouanane a affirmé, dans une déclaration à Echorouk, que « la moitié des contrats comportent de « fausses » déclarations pour échapper à des droits et taxes ». La taxe sur la valeur ajoutée



est de 19% et celle de la plus-value de 15% en plus, des frais d'enregistrement et les droits du notaire et du timbre. Les charges deviennent vite très importantes et beaucoup de

stratagèmes afin d'amoindrir cela voient le jour, d'où le baromètre pour réguler tout cela, en plus de la supervision des experts.

Vu la loi de finance approuvée

en 2020 qui vise l'impôt sur la fortune, cette initiative vient compléter les procédures mises en place par la Direction Générale des impôts et permettrait une meilleure

répertorisation des biens et des richesses.

Le marché de l'immobilier algérien en déclin

« Le marché national connaît une forte stagnation des ventes et des achats », déclare le responsable de la Chambre nationale des notaires.

En effet, les transactions dans l'immobilier en Algérie connaissent une baisse considérable au vu du pouvoir d'achat très bas des citoyens et de la détérioration de l'activité économique et commerciale.

De ce fait, une réunion sera organisée dans les prochains jours, entre le chef de la Chambre des Notaires et les représentants des professions libérales afin de discuter de la situation actuelle.

Auchan s'apprête à ouvrir son 1^{er} magasin en Algérie d'ici fin 2023

Auchan s'apprête à ouvrir son premier magasin en Algérie d'ici la fin de l'année 2023. Le distributeur alimentaire français a signé un communiqué commun avec le groupe local Great Way, qui opère déjà en Algérie et qui sera chargé de la gestion du magasin.

Ce sera le premier magasin d'Auchan en Algérie et le troisième en Afrique après le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Le magasin sera situé à Alger et aura une surface de 5000 mètres carrés. Auchan et Great Way envisagent également un développement ultérieur à travers le pays.

Auchan a choisi de s'associer à Great Way pour son implantation en Algérie. Ce groupe local est en effet très présent dans le pays



avec 80 magasins d'enseignes de renommée mondiale dans les secteurs textile et sport. Great Way apporte ainsi sa connaissance du pays et du secteur pour mener à bien le projet d'implantation d'Auchan en Algérie.

Outre l'ouverture de son premier magasin en Algérie,

Auchan et Great Way entendent favoriser la création de filières agricoles locales et responsables. L'implantation d'Auchan en Algérie favorisera également le développement de l'industrie agroalimentaire du pays. Ces actions s'inscrivent dans une démarche de développement

durable et de responsabilité sociale de l'entreprise.

Auchan, déjà présent au Sénégal et en Côte d'Ivoire

Avec l'ouverture de son premier magasin en Algérie, Auchan devient présent dans son 14^e pays du monde. Le distributeur alimentaire français est déjà implanté en Afrique avec des magasins au Sénégal et en Côte d'Ivoire. Au Sénégal, Auchan compte 37 magasins ainsi qu'un site marchand couplé à un drive et à un service de livraison à domicile. En Côte d'Ivoire, Auchan est arrivé en juin 2022 et compte 13 points de vente à Abidjan et Bouaké, ainsi qu'un service de livraison.

Par ailleurs, le groupe avait défrayé la chronique en 2022

en refusant de quitter la Russie malgré la pression en ce sens du gouvernement ukrainien, qui l'accusait de financer l'effort de guerre russe. L'an dernier, ELO, la holding du distributeur, a dégagé un modeste bénéfice net de 42 millions d'euros en 2022, huit fois inférieur à celui de 2021. Pour conclure, il est à noter qu'Auchan et Great Way envisagent également un développement ultérieur à travers le pays et souhaitent favoriser la création de filières agricoles locales et responsables. Avec cette implantation, Auchan devient présent dans son 14^e pays du monde et le troisième en Afrique après le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

L'Algérie produira du lait infantile prochainement

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a présidé hier la cérémonie de signature d'un accord de partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la production de lait pour bébé en Algérie.

Selon le ministère, le protocole d'accord a été signé aujourd'hui entre la société algérienne Sarl Achir Lait et la société belge Ninolac International S.A, pour la création de la première usine de production de lait pour bébé en Algérie.

La cérémonie de signature du partenariat a eu lieu à l'hôtel Aurassi à Alger, pour la création de la première usine de production de lait pour nourrissons et de farine pour bébés en Algérie.

Le partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la production de lait infantile en Algérie est un accord fructueux pour l'Algérie. Ce partenariat permettra à l'Algérie de produire son propre lait pour nourrissons et de farine pour bébés, ce qui réduira considérablement sa dépendance à l'importation de produits similaires. Permettant également de créer de nombreux emplois en Algérie, dans la mesure où l'usine de production de lait pour bébé devrait employer de nombreux travailleurs locaux.

Un accord de partenariat bénéfique pour la Belgique

Le partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la production de lait infantile en Algérie est également bénéfique pour la Belgique. Ce partenariat permettra à la Belgique de renforcer ses relations

commerciales avec l'Algérie, en particulier dans le domaine de la production laitière.

La Belgique est l'un des principaux producteurs de lait en Europe, et ce partenariat lui permettra de renforcer sa position sur le marché algérien, en fournissant aux consommateurs algériens un produit de haute qualité et abordable.

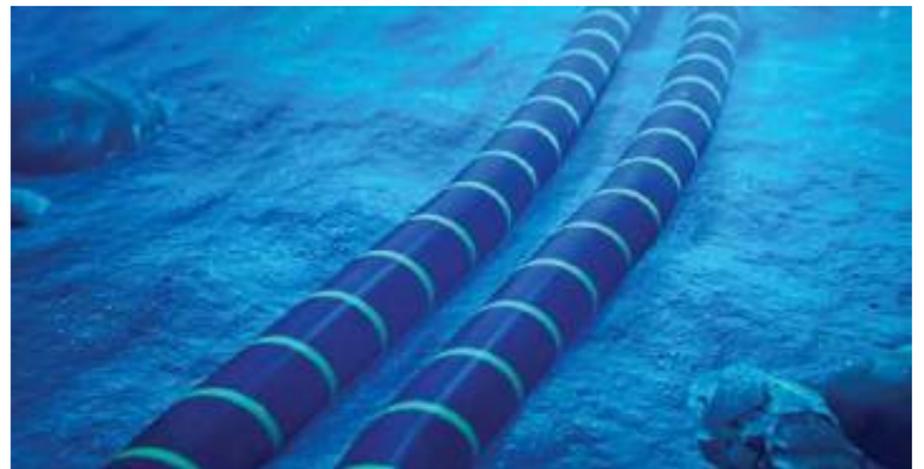
Ce partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la production de lait infantile en Algérie est également respectueux de l'environnement. Les deux sociétés se sont engagées à respecter les normes environnementales les plus strictes lors de la production de leur lait pour bébé. Cela signifie que la production de lait pour bébé en Algérie sera respectueuse de l'environnement, en utilisant des méthodes de production durables et en minimisant les déchets et la pollution.

Un partenariat pour l'avenir

Le partenariat entre l'Algérie et la Belgique pour la production de lait infantile en Algérie est un partenariat pour l'avenir. Ce partenariat permettra à l'Algérie de développer son industrie laitière, en produisant son propre lait pour nourrissons et en réduisant sa dépendance à l'importation de produits similaires.

Ce partenariat permettra également à la Belgique de renforcer ses relations commerciales avec l'Algérie, en fournissant aux consommateurs algériens un produit de haute qualité et abordable.

Le câble internet sous-marin le plus long reliera l'Afrique du Nord et l'Europe en 2025



Un câble de fibre optique sous-marin reliant l'Afrique du Nord et l'Europe sera bientôt mis en place pour améliorer la connectivité Internet. Le futur opérateur, Medusa, a signé un accord de construction en Tunisie pour la pose de cette infrastructure qui s'étendra également sur l'Algérie, le Maroc et l'Égypte. Avec une longueur de 8 760 km, ce câble sera le plus long à connecter les deux rives de la Méditerranée.

Après avoir signé un accord avec la société Orange Tunisie, Medusa Submarine Cable System, opérateur d'infrastructures sous-marines, a annoncé la construction d'un câble de fibre optique sous-marin entre l'Afrique du Nord et l'Europe. Ce nouveau câble devrait améliorer la connectivité à très haut débit et renforcer la sécurité de la connectivité Internet. Selon le document publié le 11 mai, le câble sera doté de jusqu'à 24 paires de fibres d'une capacité de 20 térabits chacune.

La pose de ce câble de fibre optique sous-marin est prévue d'ici fin 2025. Ce sera le câble le plus long à connecter les deux rives de la Méditerranée. Outre la Tunisie et

l'Égypte, le Maroc et l'Algérie disposeront également de points d'atterrissage au câble. Plusieurs pays européens dont l'Espagne, le Portugal, la France, la Grèce et Chypre en bénéficieront également.

Un projet ambitieux pour une meilleure connectivité

La pose de ce câble de fibre optique sous-marin est un projet ambitieux pour améliorer la connectivité Internet entre l'Afrique du Nord et l'Europe. Ce projet devrait permettre aux pays concernés de bénéficier d'une meilleure connectivité Internet à très haut débit. Il est également censé renforcer la sécurité de la connectivité Internet dans ces pays.

La construction de cette infrastructure de fibre optique sous-marine est une étape importante dans l'avenir connecté des pays concernés. Elle permettra aux entreprises et aux particuliers de bénéficier d'une connectivité Internet plus rapide et plus fiable. Elle devrait également stimuler le développement économique de ces pays en améliorant leur connectivité Internet.

AnnAbA

Le festival du cinéma méditerranéen revient avec sa 4^{ème} édition dans sa ville culturelle



Tayeb Zgaoula

Annaba, la sportive...la culturelle, une wilaya en vérité socioéconomique par excellence qui a tous les atouts pour abriter les grands événements sportifs, culturels et économiques après une traversée de vaches maigres, la voilà, aujourd'hui après la tenue des dernières manifestations sportives continentales qui ont connu un vif succès au plan organisationnels et sportif, prête à se mettre au

diapason pour renouer avec une autre manifestation culturelle d'envergure méditerranéenne avec la tenue de la 4^{ème} édition du cinéma méditerranéen qui se tiendra du 03 au 09 novembre a annoncé le responsable du commissariat du festival à l'APS, monsieur Allal Mohamed, journaliste, critique du 7^{ème} art. Les participants vont concourir pour décrocher "Le prix du jujubier d'or". Quel cinéophile Annabi vivant encore ne se souvient des veillées artistiques

bien remplies et tous acquis pour la pellicule des premières éditions cinématographiques méditerranéennes qui ont vu la participation des grands acteurs et producteurs de la pellicule, qui ne sont plus de ce monde mais leur art est resté toujours vivant dans les cœurs des Algériens et des cinéphiles d'outre mers. Les responsables locaux de la culture vont certainement se mettre au diapason de cette manifestation pour assurer sa réussite.

AnnAbA / SÛreté de WiLAYA

Arrestation de 30 individus et saisie de 754 comprimés psychotropes

Sara.Y

Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les unités de la police judiciaire d'Annaba ont réussi, un véritable coup de filet lors de la première quinzaine du mois de Mai en procédant à l'arrestation de 30 personnes suspectées d'être en possession de drogue et de psychotropes et de constitution de contrebande. Les fins limiers ont réussi à s'emparer d'une importante quantité de psychotropes, estimée à 754 comprimés psychotropes de différentes marques, une somme

importante d'argent et des armes blanches prohibées. Ces derniers ont récupéré également deux motos volées. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la sûreté de wilaya pour lutter sans relâche contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire. Un appel au civisme des citoyens a été lancé qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition.



AnnAbA / reLogement

Les habitants du bidonville de Sidi Harb 4 réclament leur accès à un logement décent



Imen.B

Plusieurs familles vivent dans des conditions lamentables au niveau du bidonville de sidi harb 4. Selon les dires des habitants, ces familles semblent vivre un véritable calvaire, et occupent des habitations précaires réalisées avec leurs propres moyens de bord, et ce en l'absence d'un minimum de commodités, comme l'évacuation des eaux usées, l'alimentation d'eau potable, l'électricité et les sanitaires. Les plaignants avaient à maintes reprises saisies les autorités concernées, dans le but de pouvoir disposer d'un logement décent, mais leurs demandes sont restées vaines. Ces derniers réclament des logements

décents et contestent le peu d'intérêt qui leur a été réservé par les autorités compétentes et dénoncent la situation lamentable, dans laquelle ils se trouvent. Ce sont des dizaines de familles qui vivent dans des maisons précaires parfois à six membres sous le même toit depuis des années. Leurs demandes de logement demeurent toujours en souffrance. Une situation qui s'est davantage compliquée au grand dam des familles qui attendaient avec impatience de voir leurs problèmes réglés. Les habitants estiment qu'il est temps pour les responsables concernés de se pencher sur cette frange de citoyens qui galère d'année en année pour faire entendre leur voix.

AnnAbA / empLoi

82^{ème} protestation des contractuels PID et DAIS de la Direction de l'action sociale



Sihem Ferdjallah

Les anciens contractuels de la Direction de l'action sociale d'Annaba ont organisé, hier mardi, un énième sit-in de protestation devant le siège de la wilaya. Cette action de protestation étant la 82^{ème}. Comme nous l'avons déjà rapporté dans nos précédentes éditions, les protestataires revendiquent principalement le renouvellement de leurs contrats de travail PID et DAIS, ainsi que

la suppression de la condition de l'âge, qui stipule que les postulants aux contrats de la DAS doivent avoir moins de 35 ans, en sus de leur permanisation, une fois les conditions exigées par le dispositif d'insertion professionnelle remplies. En l'absence d'une réponse des autorités quant à la prise en charge de leurs doléances, les protestataires ont décidé de poursuivre leur mouvement.

AnnAbA / intempérieS

Après les fortes précipitations...
la localité de Kalitoussa inondée**Imen.B**

Les précipitations diluviennes qui se sont abattues depuis, avant-hier à travers toute la wilaya ont provoqué d'énormes inondations au niveau de la localité de Kalitoussa dans la commune de Berrahal. N'ayant pas trouvé où se déverser, les eaux de ruissellement se sont accumulées au niveau des tronçons routiers, poussant les automobilistes à rebrousser chemin et à trouver un

autre itinéraire pour se rendre à leurs destinations. Malgré les nombreuses opérations de curage d'avaloirs au niveau de la wilaya, les inondations sont toujours présentes. Les conducteurs, se sont retrouvés plongés, en un court laps de temps, dans une gigantesque mare d'eau de pluie. Les citoyens appréhendent les conséquences de ces intempéries, et sollicitent l'intervention des services concernés pour y remédier à ce sinistre.

Sidi AmAr / cités uV1 et uV2

Les habitants exaspérés par la
présence des vaches errantes**Sara.Y**

Les habitants des cités UV1 et UV2 de la commune de Sidi Amar se voient contraints de vivre dans un environnement pollué, où sont entassées de manière anarchique des ordures ménagères au niveau de leurs cités. Ils ont beau protester contre la présence continue des vaches errantes sur la voie publique, mais les choses semblent durer face au laxisme des services de l'APC. Ces derniers se disent exaspérés par la présence des vaches qui viennent brouter jusque devant la porte des immeubles.

Cette situation est devenue insupportable et même trop risquée pour leur santé, aggravée par la prolifération, des ordures ménagères, qui s'accumulent dans divers coins de la localité. Cette situation est due à l'absence de campagnes de nettoyage et d'hygiène. Les troupeaux de vaches sont présents partout, même devant les institutions publiques et sur les routes à grande circulation, causant parfois des préjudices aux usagers de la route, déambulant, seules, sans leurs propriétaires dans la nature, transformant nos agglomérations urbaines en étables à ciel ouvert.

AnnAbA / pLAine oueSt

Négligences dans la collecte
des déchets ménagers**S.F**

Les habitants de la Plaine Ouest (Ex-Les allemands) dénoncent l'accumulation des déchets ménagers au niveau de leurs cités. Cette situation devenue insupportable pour les résidents résulte des négligences dans la collecte des déchets ménagers. Cette présence d'ordures abandonnées à même le sol, constitue des risques pour leur santé, aggravée par la prolifération des insectes rampants et volants, sans parler des odeurs nauséabondes qui en découlent.

« C'est une vraie menace pour les riverains, ainsi que pour la santé de leurs progénitures qui se hasardent à se distraire à proximité des ordures, s'exposant à des risques d'infections dangereuses et contagieuses », s'exprime un habitant. Les résidents interpellent les autorités locales à l'effet de renforcer les moyens de ramassage des déchets ménagers, et de veiller au respect des rotations des journées de collecte des ordures ménagères, d'autant plus que nous sommes à l'approche de la saison des grandes chaleurs.

AnnAbA / protection deS piétonS

Des parents d'élèves réclament
l'implantation de ralentisseurs**S.F**

Des parents d'élèves de l'école primaire "Sabri Lakhdar" à la Plaine Ouest, réclament des ralentisseurs sur la route empruntée quotidiennement par les écoliers ainsi que des panneaux de signalisation. Cet axe routier, selon eux, est très fréquenté par les véhicules légers et lourds, où les conducteurs ne respectent pas la vitesse autorisée, d'où le danger qui plane en permanence sur les élèves qui utilisent

la route principale, passant au milieu des habitations et longeant les établissements scolaires en question. Il est vrai que les chauffards demeurent inconscients devant les ribambelles de gamins qui surgissent à l'imprévu sur la chaussée en sortant dudit établissement. Les parents d'élèves lancent un nouvel appel aux autorités locales à l'effet d'envisager de toute urgence l'installation de ralentisseurs le long de cette voie à forte circulation.

AnnAbA / FAitS diVerS

Un automobiliste blessé après avoir percuté des balises

Sara.Y
Un homme a été grièvement blessé lors d'un accident de la circulation, survenu lundi soir, à la cité Seybouse d'Annaba,

a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile.

Cet accident, qui s'est produit aux environs de vingt-heures suite à une perte de contrôle

du véhicule qui a percuté violemment des balises causant des blessures au conducteur âgé de 72 ans, a indiqué le même responsable. Le blessé a été transféré directement au CHU

"Ibn Rochd" pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



eL-méniAÂ / touriSme SAHarien

Plus de 22.400 touristes ont afflué cette saison vers la région

Plus de 22.478 touristes, nationaux et étrangers, ont convergé, au titre de la saison touristique saharienne (2022-2023), vers la wilaya d'El-Méniaâ, a-t-on appris lundi passé, de la direction du Tourisme et de l'Artisanat (DTA).

Ce flux, soit 21.782 touristes nationaux et 696 étrangers qui ont rallié la région au titre de l'actuelle saison touristique, clôturée avril dernier, est le

fruit des facilités accordées par les pouvoirs publics aux touristes, notamment étrangers, en termes d'obtention du visa, a indiqué le directeur du secteur, Smail Lebssir.

A ces mesures vient se greffer la disponibilité des capacités d'accueil consistant notamment en trois structures hôtelières, sept (7) dortoirs, une auberge de jeunes, soit une capacité d'accueil global de près de 734 lits.



La wilaya d'El-Méniaâ offre également d'importantes potentialités touristiques naturelles et archéologiques et diverses destinations, dont le vieux Ksar, le musée public

national, l'ancienne église, ouverts à la satisfaction des touristes qui mettent à profit leurs séjours pour apprécier le coucher de soleil sur les berges du lac "Sebkhet El-Mellah", classée sur la liste Ramsar, lieu de prédilection des oiseaux migrateurs et sédentaires.

Les touristes ayant séjourné dans la région ont également profité du programme mis au point en leur honneur consistant en l'organisation de randonnées

et de soirées artistiques en plein air, agrémentées d'un menu culinaire traditionnel servi par des associations touristiques locales, a fait savoir M. Lebssir. La wilaya d'El-Méniaâ compte trois agences touristiques, deux autres annexes d'agences chargées de l'organisation de séjours, ainsi que des ateliers recensant près de 1.148 artisans versés dans les différents segments, selon les données de la DTA.

tipASA

Les projets du secteur des Transports soumis à une commission parlementaire

Les projets du secteur des Transports ont constitué le plus gros des préoccupations soumise aux membres d'une mission parlementaire d'information en visite dans la wilaya de Tipasa, dans le cadre d'un programme élaboré par la Commission des Transports et des Télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Vu son importance économique et sociale, le secteur des Transports a constitué l'"axe majeur" de la rencontre ayant réuni les membres de cette mission, conduite par le député Zakaria Belkheir, avec le wali de Tipasa, Aboubakr

Seddik Boucetta, le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Djelloul Hamich, et un nombre d'élus, directeurs exécutifs et acteurs de la société civile.

Les élus de l'APW de Tipasa et les associations participantes à cette rencontre ont plaidé, à l'occasion, pour le parachèvement de l'étude technique relative au projet de la ligne ferroviaire reliant la gare de Zeralda (Alger) à la ville de Gouraya, à l'extrême -Ouest de Tipasa, en passant par plusieurs communes, outre le lancement du projet du port Centre de Hamdania (Cherchell), "considérés parmi les projets structurants

et stratégiques de nature à constituer une valeur ajoutée pour le développement économique et touristique de la wilaya", ont-ils estimé.

Les mêmes élus ont, également, appelé à une réflexion pour la programmation d'un projet de téléphérique au profit de la ville de Tipasa, pour faire face aux "engorgements monstres" dont elle est le théâtre, parallèlement à la revendication d'autorisations exceptionnelles pour les transporteurs privés, dans le but de mettre un terme au problème de transport dans la wilaya, notamment au niveau des zones isolées, nécessitant – selon eux – un renforcement

de l'entreprise publique de transport urbain et suburbain, assurant actuellement ce service.

A noter que les membres de la délégation parlementaire se sont dits "satisfaits" quant à la couverture totale assurée par le transport scolaire.

S'agissant du secteur des Télécommunications, les participants à cette rencontre ont mis l'accent unanimement sur l'"amélioration significative", enregistrée dans le secteur. "Certaines insuffisances persistent encore et ne nécessitent pas de grands efforts pour y remédier", a relevé, néanmoins, un membre de l'APW, Yemnayene Youcef.

A l'issue de la rencontre, le président de la délégation parlementaire a souligné l'"impératif d'impliquer les citoyens, à travers leurs représentants, en application des instructions des autorités supérieures du pays".

Cette mission d'information a clôturé sa visite dans la wilaya, après deux jours d'activités. Le premier jour a été consacré à l'écoute des préoccupations et doléances de toutes les parties concernées, tandis que la 2e journée a vu l'organisation de visites de terrain au niveau des communes de Tipasa, Cherchell, Koléa et Bou Ismail.

SKiKdA / concourS deS ArtS pLAsTiQueS

Ghada Laïdi Sista remporte le 1^{er} prix

L'artiste Ghada Laïdi Sista a remporté samedi le premier prix du concours des arts plastiques organisé à Skikda sur le thème du "patrimoine algérien" dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai).

La plasticienne a été primée pour sa toile représentant une femme algérienne en train de rouler le couscous à la traditionnelle.

Le second prix a été décerné à l'artiste Kheireddine Messisse

pour sa toile sur un homme touareg tandis que le troisième prix est revenu à Kaouther Bouzenled dont le tableau représente plusieurs personnes de plusieurs régions du pays en tenues traditionnelles.

Pour l'artiste Ghada Laïdi Sista, son choix du thème du couscous s'explique par le fait que c'est un pan du patrimoine culinaire aux origines très lointaines que les femmes algériennes excellent dans sa préparation.

Une vingtaine de plasticiens

de plusieurs communes de la wilaya ont participé à ce concours, selon Mme Khadidja Grine, membre du jury et archéologue à l'annexe locale de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégé (OGEBEC). L'évaluation des tableaux s'est axée sur le thème "la technique et la composition du dessin".

Initiée par l'antenne locale de l'OGEBEC et l'association "Art et innovation", ce concours dont le slogan a été "notre patrimoine,



notre identité" vise à découvrir les jeunes talents plasticiens et faire prendre conscience de l'importance du patrimoine et de sa protection, a déclaré à l'APS Khatim Benbouzid, directeur de l'antenne locale de

l'OGEBEC.

Toutes les œuvres candidates à ce concours ouvert aux jeunes de 16 à 35 ans ont été exposées à la bibliothèque de lecture publique du centre-ville de Skikda.

Le cyclone Mocha fait au moins 41 morts en Birmanie, aucune victime signalée au Bangladesh

Ce bilan pourrait s'alourdir car, selon les Nations unies, les problèmes de communication ne permettent pas encore d'évaluer les dégâts dans l'Etat de Rakhine, dans l'ouest du pays, où vit l'essentiel de la minorité rohingya, selon le monde fr.

Le bilan du cyclone Mocha s'est alourdi à au moins 41 morts dans l'ouest de la Birmanie, ont déclaré, mardi 16 mai, des responsables locaux. Avec des vents allant jusqu'à 195 kilomètres par heure, la plus grosse tempête depuis plus d'une décennie dans le golfe du Bengale s'est abattue dimanche entre Sittwe et Cox's Bazar, au Bangladesh voisin.

« Nous pouvons confirmer qu'il y a 17 morts », a rapporté un administrateur du village de Bu Ma à un journaliste de l'Agence France-Presse (AFP), deux jours

après le passage de Mocha. « Il y aura d'autres morts car plus d'une centaine de personnes sont portées disparues », a-t-il ajouté. Ce chiffre s'ajoute à un décompte de 24 morts communiqué à l'AFP par un chef de la localité voisine de Khaung Doke Kar.

Un précédent bilan établi lundi par la junte faisait état de cinq mortset d'un nombre non précisé de blessés. On ignore si certains des morts de Bu Ma et de Khaung Doke Kar étaient inclus dans le décompte de la junte. L'AFP était en attente mardi du décompte actualisé des victimes de Mocha, sollicité auprès d'un porte-parole de la junte.

Lundi, la junte a précisé que 864 maisons et quatorze hôpitaux ou cliniques avaient été endommagés par le cyclone à travers le pays.

Les communications avec Sittwe, où vivent 150 000 personnes,

restaient très difficiles lundi. Des centaines d'habitants qui étaient partis s'abriter sur les hauteurs regagnaient cette ville par une route jonchée d'arbres, de pylônes et de câbles électriques, selon des correspondants de l'AFP. A 10 kilomètres de Sittwe, un poste de contrôle militaire interdisait l'accès aux voitures, obligeant la population à poursuivre son chemin à moto ou à pied.

D'importants dégâts dans les camps de réfugiés

Selon les Nations unies, les problèmes de communication ne permettent pas encore d'évaluer les dégâts dans l'Etat de Rakhine, dans l'ouest du pays, où vit l'essentiel de la minorité musulmane rohingya.

« Les premières informations qui remontent laissent penser que les dégâts sont importants », a souligné dimanche soir le bureau

de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA).

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a pour sa part déclaré qu'il cherchait à confirmer des informations selon lesquelles des Rohingyas dans des camps de déplacés avaient trouvé la mort dans la tempête.

Les médias d'Etat ont montré des troupes, à l'aéroport de Sittwe lundi, déchargeant des avions remplis d'aide. Mais selon des Rohingyas, l'aide ne leur est pas encore parvenue.

Au Bangladesh, Mocha était en grande partie passé dimanche en fin de journée, causant d'importants dégâts matériels dans les tentaculaires camps de réfugiés, où vivent près de un million de Rohingyas. Aucun mort n'est toutefois à déplorer dans ce pays,

selon les autorités.

« Même si l'impact du cyclone aurait pu être bien plus grave, les camps de réfugiés ont été sérieusement affectés et des milliers de personnes ont désespérément besoin d'aide », a néanmoins alerté l'ONU, lançant un appel d'urgence. Ces dernières années, une amélioration des prévisions météorologiques et des évacuations plus efficaces ont drastiquement réduit le nombre des personnes tuées dans des cyclones.

En 2008, le cyclone Nargis avait dévasté le delta de l'Irrawaddy en Birmanie, faisant au moins 138 000 morts. Le gouvernement avait fait l'objet de critiques internationales pour sa gestion de cette catastrophe naturelle, accusé d'avoir bloqué l'aide d'urgence et refusé l'accès aux travailleurs et aux fournitures humanitaires.

France

« En devenant ministre de tout, Macron renonce à son magistère » : les limites de l'hyper-présidence

En multipliant les prises de parole et en accaparant tous les dossiers, le président devient un agent de la politique gouvernementale comme un autre explique, dans sa chronique, Solenn de Royer, journaliste au « Monde », selon le monde fr.

« Il court, il court, le furet, il est passé par ici, il repassera par là... » Désireux de faire oublier la séquence des retraites, Emmanuel Macron – qui s'était mis en retrait – est omniprésent (quatre médias en six jours !), sillonnant le pays pour tenter de réparer son lien avec les Français et multipliant les annonces pour montrer que le pays n'est pas bloqué. Ce faisant, le président de la République emporte tout sur son passage.

Déjà transparents, ses ministres se voient dépouillés de leurs dossiers et des communications afférentes : hausse de la rémunération des enseignants, délégation d'actes médicaux, sans compter le plan eau, qu'Elisabeth Borne avait prévu de dévoiler.

« Est-ce du niveau d'un président de la République ? », s'interrogeait-on déjà dans la majorité quand, le 8 décembre 2022, ce dernier annonçait la gratuité des préservatifs pour les 18-25 ans. L'intéressé assume. Dans l'entretien fleuve à L'Opinion mis en ligne dimanche 14 mai, il multiplie l'usage du « je », citant Elisabeth Borne du bout des lèvres. « J'aurais dû me mouiller davantage », avait-il même regretté, le 23 avril.

M. Macron sait qu'il a trouvé, seul, la parade aux « gilets jaunes », avec le grand débat. Il n'a pas oublié non plus la crise sanitaire et ses grands-messes télévisées – regardées par des millions de Français confinés –, à l'issue desquelles ses décisions étaient immédiatement suivies d'effets. Sa parole est performative, semble-t-il penser.

L'équilibre des institutions A court terme, cette surexposition pourrait payer, infléchissant sa cote de popularité. Mais ce mode de gouvernance, pratiquée en son temps par Nicolas Sarkozy, a un coût qui semble de plus en plus élevé, alors que le pays – soumis à la pression des extrêmes et des radicalités, qui dévorent le débat public – aurait tant besoin d'une

autorité de régulation, indispensable à l'équilibre des institutions.

En choisissant la potestas (« pouvoir ») plutôt que l'auctoritas (« autorité ») – selon la distinction établie par le droit romain –, le président devient un agent de la politique gouvernementale comme un autre. Et, en devenant le ministre de tout, il renonce, de facto, à son magistère, son autorité morale. « L'hypertrophie de la fonction présidentielle rabaisse en réalité celle-ci », se désole l'ancien ministre de Jacques Chirac Jean-Jacques Aillagon.

Depuis six ans, ce chiraquien, passé par le MoDem, observe, stupéfait, la pratique solitaire du pouvoir de ce jeune président qu'il a pourtant soutenu avec enthousiasme en 2017.

La réforme des retraites, imposée aux syndicats, au Parlement (par le biais du 49,3 notamment) et à l'écrasante majorité des Français, serait, selon lui, emblématique de ce dérèglement des institutions. Les légistes de la monarchie avaient inventé l'adage « ce qui plaît au prince a force de loi », rappelle-t-il. Un principe aboli avec la Révolution française et l'affirmation de la souveraineté du peuple, venue se substituer à celle du monarque. « Or, on a presque l'impression ici que les préceptes juridiques de l'Ancien Régime sont rétablis », poursuit M. Aillagon, selon qui « on ne peut pas s'arc-bouter indéfiniment contre l'expression de la volonté populaire ».

Plus de 50 opérations de surveillance aérienne par drones autorisées depuis un mois par les préfets

Le décret autorisant l'usage de drones par les forces de l'ordre est attaqué ce mardi devant le Conseil d'Etat par certaines associations, qui dénoncent cet outil de

A Sautron, près de Nantes, ils étaient quelques centaines à fêter l'anniversaire d'un magasin de motos, dimanche 7 mai, en présence d'un youtubeur très influent dans l'univers de l'automobile : Lucien Cupif, alias « La Boiserie », 3,8 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux et propriétaire du magasin. Animations de moto trial, barbecue, petit concert et une multitude de stands pour tout ce qui roule... le tout surveillé par la gendarmerie de Loire-Atlantique, qui a reçu, la veille, de la préfecture,



l'autorisation de survoler la fête avec un drone, selon le monde fr.

Depuis le 19 avril et la parution d'un décret, les préfets peuvent autoriser policiers et gendarmes à

faire voler des aéronefs pilotés à distance, notamment pour surveiller des manifestations. Selon un décompte effectué par Le Monde, plus de cinquante autorisations

ont depuis été délivrées. Certaines associations protestent contre cet outil de surveillance et plusieurs d'entre elles ont attaqué le décret devant le Conseil d'Etat, qui examine leur demande mardi 16 mai.

Disproportionné, de surveiller un rassemblement de fans de moto avec un drone ? La gendarmerie a justifié sa demande par « des troubles à l'ordre public », notamment un « envahissement de la voie publique » et des « runs sauvages » lors d'un rassemblement de trois cents personnes impliquant La Boiserie, deux ans auparavant. De cet épisode, la presse locale n'a pourtant retenu que de brefs embouteillages et, au sein des équipes du youtubeur, on fait

remarquer que leur organisation, l'année dernière, d'un événement ayant rassemblé bien plus de monde n'avait, selon eux, posé aucun problème de sécurité. Contactée, la préfecture de Loire-Atlantique n'a pas donné suite aux sollicitations du Monde.

Des drones dans la Drôme La même interrogation agite les manifestants contre des travaux près de Die, dans la Drôme. La communauté de communes projette d'étendre une zone commerciale sur cinq hectares de terres agricoles, essentiellement au profit d'une entreprise locale, filiale du groupe Léa Nature. Tous les dimanches, des habitants se réunissent sur les lieux des futurs travaux pour manifester.

turQuie:

Erdogan en position de force pour un second tour inédit

Annoncé comme usé et perdant après vingt ans de pouvoir, le président turc Recep Tayyip Erdogan, 69 ans, sort renforcé du scrutin-test de dimanche et part en position de force pour le second tour de la présidentielle qui sera organisé le 28 mai.

Le dernier comptage, qui accorde 49,5% des suffrages au chef de l'Etat contre 45% à son rival social-démocrate Kemal Kılıçdaroglu, ne laisse plus de doute sur la tenue de ce nouveau rendez-vous électoral, confirmé

lundi après-midi par la commission électorale.

Le "reis" Erdogan conserve également sa majorité au Parlement.

L'issue du second tour s'annonce plus qu'incertaine pour l'opposition, malgré sa confiance répétée dans sa victoire.

Elle dépendra pour partie d'un troisième homme, l'ultranationaliste Sinan Ogan, qui a recueilli 5,2% des voix au premier tour, et n'a pas encore annoncé s'il soutiendrait l'un des deux candidats.

L'impact de la crise

économique et du séisme dévastateur du 6 février, qui a fait au moins 50 000 morts, n'a pas eu les effets envisagés par les analystes.

La réponse du gouvernement, jugée tardive, avait pourtant suscité la colère de nombreux rescapés.

Mais ce sentiment ne s'est pas traduit dans les urnes, les provinces fortement impactées ayant massivement reconduit leur confiance au président, qui a promis de reconstruire au plus vite 650 000 logements dans



les zones affectées. "La Nation accorde sa confiance à Erdogan", titrait en une lundi le quotidien

progouvernemental Sabah, qualifiant de "formidable réussite" l'arrivée en tête au premier tour du président sortant.

Une nouvelle attaque, l'Europe réaffirme son soutien

Les défenses anti-aériennes ukrainiennes sont entrées en action mardi avant l'aube pour repousser une nouvelle attaque "complexe" de drones et de missiles sur Kiev, au lendemain du retour annoncé dans la capitale du président Volodymyr Zelensky après sa tournée en Europe.

"L'ennemi a lancé une attaque complexe en provenance de plusieurs directions et simultanément, utilisant des drones, des missiles de croisière et probablement des missiles balistiques", a affirmé l'autorité militaire de Kiev dans un communiqué publié sur son compte Telegram.

"C'était exceptionnel par sa densité, un nombre maximum de missiles dans un laps de temps très resserré. Selon les premières



informations, la grande majorité des cibles ennemies dans le ciel de Kiev ont été détectées et détruites!", ajoute le communiqué.

Peu auparavant, le maire de Kiev Vitali Klitschko a rapporté sur son compte Telegram que les défenses anti-aériennes de la ville étaient à l'œuvre et signalé l'épave d'un drone et les

débris d'un missile dans le district de Darnytskyi, dans le sud de la ville.

"Trois personnes ont été blessées dans le district de Solomyansky", a-t-il ajouté. Cette nouvelle attaque nocturne intervient au lendemain du retour annoncé à Kiev de M. Zelensky après sa tournée européenne qui l'a conduite en Italie,

Allemagne, France et au Royaume-Uni.

"De retour à la maison avec (...) de nouvelles et puissantes armes pour le front", a annoncé M. Zelensky dans un message vidéo à ses concitoyens, après avoir terminé sa tournée de trois jours au Royaume-Uni, où il a obtenu des missiles antiaériens et s'est dit optimiste concernant de futures livraisons d'avions de combat.

Après Rome, Berlin et Paris, l'étape britannique de la tournée européenne de M. Zelensky est intervenue au moment où l'armée ukrainienne a revendiqué "le premier succès" de son assaut sur les flancs de Bakhmout, une ville de l'est épice des combats depuis plusieurs mois et aujourd'hui en majeure partie contrôlée

par les Russes.

Mais le moment d'une contre-offensive massive n'est pas encore venu, avait tempéré dans la journée Volodymyr Zelensky, répétant que Kiev avait "besoin de plus de temps", alors qu'il était reçu par Rishi Sunak près de Londres.

Le gouvernement britannique a promis la livraison à Kiev, "dans les prochains mois", de "centaines" de missiles antiaériens et de drones d'attaque de longue portée (200 kilomètres). Ces derniers s'ajouteront aux missiles de croisière Storm Shadow promis la semaine dernière par Londres, une première pour ce type d'armement que l'Ukraine réclamait depuis des mois pour atteindre des objectifs loin derrière la ligne de front.

L'alliance nucléaire européenne réunie à Paris pour apprendre à se passer de la Russie

PARIS: La France réunit mardi à Paris l'alliance des pays européens pro-nucléaire, pour un rassemblement qui vise notamment à la consolider un peu plus, mais aussi à renforcer l'indépendance du continent vis-à-vis de la Russie, a-t-on appris lundi auprès des organisateurs. C'est la troisième fois que se réunit cette alliance, constituée

pour défendre le nucléaire dans la décarbonation de l'économie face à des pays qui ont choisi de s'en passer comme l'Allemagne.

Mais c'est la première fois qu'elle le fait en tant qu'événement dédié et non en marge d'un conseil européen de l'énergie.

La ministre française de la Transition énergétique Agnès

Pannier-Runacher réunit mardi dans son ministère 16 pays : Belgique, Bulgarie, Croatie, République tchèque, Estonie, Finlande, France, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Suède, Slovaquie, ainsi qu'Italie (pays observateur) et Royaume-Uni, comme "invité spécial", pour faire partager son retour d'expérience.



Ligue 1 mobiLiS :

Le leader pour accentuer son avance, duel à distance pour le maintien

Solide leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, le CR Belouizdad aura une belle occasion d'accentuer son avance en accueillant le RC Arbaa alors que les mal-classés vont livrer leurs dernières batailles dans la course pour le maintien à l'occasion de la 23e journée prévue mercredi et jeudi. Le CRB (1e, 49 pts), en route vers un quatrième titre de rang, partira largement favori devant ses supporters face à une équipe du RCA (10e, 28 pts) qui aspire à rejoindre la première partie du tableau. Toutefois, les statistiques ne plaident nullement en faveur des gars de Larbaa en déplacement, puisqu'ils n'ont réussi à grignoter que 3 unités en dehors de leurs bases depuis le début de la saison sur 33 possibles. Le Chabab, qui reste sur une qualification aux quarts de finale de « Dame Coupe » aux dépens de la JS El-Biar (2-0), aura l'oreille tendue vers Constantine, puisque son dauphin, le CSC (2e, 40 pts) recevra la coriace formation de la JS Saoura (5e, 33 pts),

dont l'objectif est de monter sur le podium.

Les Constantinois, qui restent sur une belle série de sept matchs d'invincibilité, seront appelés à sortir le grand jeu pour passer l'écueil de la JSS, qui aura à cœur de conforter son redressement en enchaînant un quatrième match sans défaite.

De son côté, l'ES Sétif (4e, 35 pts), battue lors de sa précédente sortie à Alger par le CRB (1-0), effectuera un déplacement périlleux du côté des Aurès pour défier l'USM Khenchela (6e, 32 pts) dans un véritable match-piège pour les joueurs de l'entraîneur Dziri Billel.

Les «Canaris» pour confirmer leur réveil

Tenu en échec en match de mise à jour par la JS Kabylie (0-0), le nouveau promu tentera de se racheter face à l'Entente, et cela passera inéluctablement par un succès face aux Sétifiens.

Dans le ventre mou du tableau, le MC El-Bayadh (8e, 30 pts) n'aura d'autre alternative que de l'emporter à domicile face au NC Magra (13e, 26 pts) pour se rapprocher davantage



du maintien.

L'ASO Chlef (12e, 27 pts), qualifiée vendredi pour les demi-finales de la Coupe d'Algérie à domicile face à l'Olympique Akbou (1-0), va se consacrer désormais à son objectif pour le maintien en amorçant sa mission de sauvetage à la maison face à l'US Biskra (10e, 28 pts).

L'USB n'est pas en reste, puisqu'elle abordera ce rendez-vous avec l'intention de décrocher un bon résultat et quitter la zone de turbulences.

En bas du classement, la JS Kabylie (14e, 24 pts), qui a réussi à relever la tête en quittant la zone de relégation pour la première fois de la saison, tentera de préserver la dynamique à la maison face au MC Oran (8e, 30 pts).

En alignant trois matchs sans défaite depuis l'arrivée à la barre technique de Youcef Bouzidi, les «Canaris» bénéficieront de la faveur des pronostics, même si le MCO espère frapper un bon coup à Tizi-Ouzou.

Enfin, le Paradou AC (15e, 21

pts) n'aura pas de difficultés pour ajouter trois précieux points dans la course pour le maintien en se rendant chez la lanterne rouge, le HB Chelghoum-Laïd, déjà relégué en Ligue 2 amateur.

Le derby USM Alger-MC Alger a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement de l'USMA en demi-finale (retour) de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) mercredi face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas au stade du 5 juillet (20h00).

coupe de LA conFédérAtion :

L'USMA à 90 minutes de la finale

En ballottage favorable, l'USM Alger affrontera mercredi les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas au stade du 5 juillet (20h00), avec l'intention de valider son ticket pour la finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), à l'occasion des demi-finales (retour) de l'épreuve.

Huit années après avoir atteint la finale de la Ligue des champions, perdue face aux Congolais du TP Mazembe, l'USMA s'apprête à disputer la seconde finale continentale de son histoire, et cela devrait passer par un succès face aux Abidjanais de l'ASEC Mimosas, accrochée à domicile lors de la première manche (0-0).

«L'USMA a besoin d'un titre continental, on croit dur comme fer en nos chances. Je ne suis pas un vendeur de rêves, mais croyez-moi, ce titre africain on le veut, il nous tient vraiment à cœur. On va se battre pour réaliser notre rêve. On doit rester serein pour y arriver», a affirmé l'entraîneur du vieux club algérois

Abdelhak Benchikha.

Sur le plan de l'effectif, l'USMA devra se présenter au "grand complet", avec l'ensemble de ses joueurs. L'ailier gauche Abderrahmane Meziane, rétabli de sa blessure, a repris l'entraînement collectif, et sera d'un précieux apport pour la ligne offensive des «Rouge et Noir».

Les Ivoiriens, qualifiés aux demi-finales aux dépens des Tunisiens de l'US Monastir (aller : 0-0, retour: 2-0), n'ont pas dit leur dernier mot. Ayant dominés le match aller disputé au stade de la Paix de Bouaké, les coéquipiers de Karamoko Sankara tenteront de jouer leur va-tout jusqu'au bout, d'autant qu'ils n'auront rien à perdre mais tout à gagner.

«Nous devons rester concentrés et mobilisés, car rien n'est encore acquis. Le résultat positif décroché chez eux est un score piège, chose qui doit nous pousser à tout faire pour gagner devant nos supporters et valider notre qualification pour la grande finale», a affirmé le milieu offensif Abdelkrim



Zouari.

Contrairement à la première rencontre, marquée par une rude bataille tactique et une vigilance de part et d'autre, ce match retour s'annonce ouvert, puisque les deux protagonistes vont se découvrir et oser en attaque.

Cette rencontre sera dirigée par l'arbitre Gabonais Pierre Ghislain Atcho, assisté de son compatriote

Boris Ditsoga (1er assistant) et le Burkinabé Seydou Tiama (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Malien Boubou Traoré.

Dans l'autre demi-finale (retour), les Tanzaniens des Young Africans, avec leur net avantage décroché chez eux (2-0), se rendront en Afrique du Sud pour préserver leur précieux acquis face aux Marumo Gallants.

SEYB

NATIONAL

SEYB

mAncheSter citY - reAL mAdrid :

L'historique complet des face à face entre les deux équipes en Ligue des Champions

Manchester City contre le Real Madrid. Un match qui, en 2012, n'avait encore jamais été disputé, mais qui est désormais un rendez-vous alléchant à chaque fois que les deux équipes s'affrontent en Ligue des champions.

Les Citizens n'ont toujours pas soulevé le trophée le plus prestigieux d'Europe, tandis que le Real Madrid l'a remporté 14 fois, ce qui constitue un record. Les deux clubs sont aux antipodes l'un de l'autre, mais ils comptent parmi les meilleurs de la planète aujourd'hui.

Depuis leur première rencontre il y a plus de dix ans, City et le Real se sont affrontés à plusieurs reprises, souvent avec une place en finale de la Ligue des champions en jeu.

L'historique des rencontres entre Manchester City et le Real Madrid

1. Real Madrid 3-2

Manchester City - Septembre 2012

City était le petit nouveau dans la cour des grands lorsqu'il s'est rendu à Bernabeu pour la toute première fois. Les Sky Blues avaient remporté la Premier League la saison précédente, mais c'était la deuxième fois qu'ils participaient à la Ligue des champions.

L'équipe de Roberto Mancini est sortie dès la phase de groupes lors de son premier voyage et a connu un sort encore pire en 2012/13 en terminant à la dernière place du groupe.

Lors de la première journée, City a titillé le Real de José Mourinho jusqu'au bout, au cours d'une deuxième mi-temps mouvementée où les cinq buts ont été marqués. Edin Dzeko a donné l'avantage aux visiteurs (2-1) à cinq minutes de la fin du match, avant que le Real ne s'impose (3-2) à l'issue d'un match d'anthologie. Un certain Cristiano Ronaldo a inscrit le but de la victoire en fin de match.

2. Manchester City 1-1 Real Madrid - Novembre 2012

Le sort de City en tant que lanterne rouge du groupe était pratiquement scellé au moment où le match retour se déroulait à Manchester.

Le Borussia Dortmund et le Real sont les deux qualifiés du groupe, mais l'équipe de Mancini a réussi à contrecarrer la quête de la première place des Espagnols en les tenant en échec lors de la 5e journée.



Le penalty de Sergio Aguero a permis aux Sky Blues d'égaliser après l'ouverture du score de Karim Benzema.

3. Manchester City 0-0 Real Madrid - Avril 2016

Sous la houlette de Manuel Pellegrini, City s'est enfin imposé sur la scène européenne et a atteint les demi-finales lors de la saison 2015/16.

Les champions 2013/14 les attendaient dans le dernier carré, mais ils étaient privés de Cristiano Ronaldo pour le match aller à l'Etihad.

Le match a été plutôt ennuyeux, City ne se montrant que rarement menaçant. De l'autre côté, Joe Hart a réalisé quelques arrêts décisifs dans les derniers instants de la partie pour maintenir le score à zéro et s'assurer le nul avant le match retour à Madrid.

4. Real Madrid 1-0

Manchester City - Avril 2016
Ronaldo était de retour pour le match retour, mais c'est Gareth Bale qui a fait la différence dans la capitale espagnole.

L'entame sereine du Real a été récompensée lorsque le centre tir du Gallois ont été déviés par le milieu de terrain de City, Fernando, à la 21e minute. Fernandinho a failli remettre Manchester City sur de bons rails avant la mi-temps, mais la supériorité du Real était évidente et les Merengue ont dominé la seconde période.

Ainsi, les géants espagnols ont remporté une mince victoire 1-0 sur l'ensemble des deux matches et ont battu leurs rivaux de la capitale, l'Atlético, en finale aux tirs au but.

5. Real Madrid 1-2

Manchester City - Février 2020

Quatre ans plus tard, les choses étaient un peu différentes lorsque les deux équipes se sont rencontrées. City s'était imposé comme une force majeure du plateau sous la houlette de Pep Guardiola et abordait ce huitième de finale en tant que favori.

Pep a modifié son onze de départ et a déployé deux faux n°9 qu'étaient Kevin De Bruyne et Bernardo Silva, mais ils ont d'abord été menés au score après le but d'Isco pour le Real à l'heure de jeu.

Les visiteurs ont cependant été excellents, et leur domination a été récompensée par des buts de Gabriel Jesus et De Bruyne dans les 15 dernières minutes.

6. Manchester City 2-1 Real Madrid - Août 2021

La pandémie de Covid-19 a retardé le match retour de quelques mois, mais c'est finalement un Etihad Stadium vide qui a accueilli le match, City cherchant à se qualifier pour les quarts de finale.

Ils ont été aidés par l'un des pires matches de Raphaël Varane dans sa carrière professionnelle. Le Français a offert à City ses deux buts et sa qualification malgré un but de la tête de Karim Benzema.

Raheem Sterling et Gabriel Jesus ont été les bénéficiaires de la baisse de régime de Varane, permettant à City de s'imposer 4-2 sur l'ensemble des deux matches. Les hommes de Guardiola sont tombés en quart de finale face à l'Olympique Lyonnais.

7. Manchester City 4-3 Real

Madrid - Avril 2022

Il y a eu des rencontres exceptionnelles entre ces deux équipes, mais il y a peu de risques à affirmer que celle-ci était la meilleure.

Le Real a déjà réalisé deux miracles pour se qualifier pour les demi-finales et affronter une majestueuse équipe de City, battue en finale par Chelsea en 2021. Les Citizens semblaient prêts à tout pour revenir dans l'épreuve reine après avoir mené 2-0, mais les faiseurs de miracles n'ont pas cessé de leur rendre la pareille.

Au terme d'un match en dents de scie, les deux équipes se sont portés des coups, mais ce sont les Blancos qui ont terminé le match les plus satisfaits, Benzema ayant marqué une panenka à huit minutes de la fin pour réduire l'écart à un seul but après que City ait mené 3-1 et 4-2 en deuxième mi-temps.

8. Real Madrid 3-1

Manchester City - Mai 2022
Les antécédents du Real ont laissé City quitter l'Etihad Stadium sans surplus de confiance, mais leur performance au match retour a été, pour l'essentiel, totalement maîtrisée.

La rencontre a été plutôt calme avant que Riyad Mahrez ne creuse l'écart entre les deux équipes à 20 minutes de la fin. Le Real ayant du mal à frapper face à l'équipe de Pep, il semblait que ce but allait permettre à City de se qualifier, mais la magie du Real s'est finalement manifestée dans les derniers instants de la rencontre. Une fois que Rodrygo a réduit le score à la dernière minute du

temps réglementaire, le résultat final semblait inévitable. Six minutes s'affichent sur le panneau du quatrième arbitre, mais l'équipe de Carlo Ancelotti n'en a même pas besoin, Rodrygo inscrivant son deuxième but de la tête pour forcer les deux équipes à se diriger vers une prolongation. City était mort, et Benzema a donné le coup de grâce cinq minutes après le début de la prolongation, après avoir été fauché par Ruben Dias dans la surface de réparation. Le Français transformait son penalty avec sang-froid et les géants de la Liga remportaient un triomphe mémorable.

9. Real Madrid 1-1

Manchester City - Mai 2023
Un an plus tard, le Real et City s'affrontaient à nouveau en demi-finales, le second étant à nouveau favori de la compétition malgré le prestige du premier.

City est arrivé à Bernabeu invaincu en 20 matches, toutes compétitions confondues, mais a été mené au score par un éclair de génie de Vinicius Junior en milieu de première mi-temps, alors qu'il avait dominé les premiers échanges.

La qualité de l'équipe de Pep Guardiola a fini par se manifester et Kevin De Bruyne a envoyé une frappe imparable pour égaliser.

Bilan des confrontations entre Manchester City et le Real Madrid

Matches joués : 9
Victoires de Manchester City : 3
Matches nuls : 3
Victoires du Real Madrid : 3

guerre en uKraïne : Des avancées à Bakhmout, sommet européen en Islande



Des frappes russes au lendemain du retour de Volodymyr Zelensky à Kiev, des avancées ukrainiennes près de la ville de Bakhmout, un sommet contre la Russie, en Islande... On fait le point sur ce mardi 16 mai 2023.

Des frappes russes au lendemain du retour de Volodymyr Zelensky à Kiev, des avancées ukrainiennes près de la ville de Bakhmout, un sommet européen en Islande... Voici ce qu'il faut retenir de cette nouvelle journée de conflit en Ukraine, ce mardi 16 mai 2023.

L'Ukraine dit avoir repoussé une attaque nocturne

Au lendemain du retour de Volodymyr Zelensky à Kiev, l'Ukraine a affirmé avoir abattu au cours de la nuit six missiles hypersoniques russes Kinjal, une arme pourtant présentée par Moscou comme quasiment impossible à intercepter. Ces six Kinjal font partie de 18 missiles tirés dans la nuit par la Russie, une attaque d'une intensité « exceptionnelle » selon l'armée ukrainienne, qui soutient les avoir tous interceptés. Si cette annonce était confirmée, elle prouverait l'efficacité des systèmes de défense antiaérienne fournis par les Occidentaux et déployés par les Ukrainiens.

De son côté, la Russie a déclaré avoir « touché toutes les cibles

», dont des dépôts de munition et d'armes occidentales, et détruit un système Patriot de conception américaine.

Une avancée près de Bakhmout

Après avoir repoussé un déluge de missiles russes, l'Ukraine a également revendiqué des gains territoriaux face à la Russie près de la ville dévastée de Bakhmout, détenue à plus de 90 % par Moscou. « Ces derniers jours, nos troupes ont libéré environ 20 kilomètres carrés au nord et au sud de la périphérie de Bakhmout », a salué sur Telegram la vice-ministre ukrainienne de la Défense, Ganna Maliar, prévenant toutefois de nouvelles avancées russes au sein de la ville.

L'Afrique tente une mission de paix

Le statu quo entre l'Ukraine et la Russie est au centre des discussions en Afrique. Une mission de pays menée par six dirigeants africains partira « dès que possible » dans les deux capitales belligérantes pour tenter de « trouver une solution pacifique » au conflit.

Cette mission, dont les détails et la date de démarrage ne sont pas encore connus, inclut l'Afrique du Sud, le Sénégal, la Zambie, le Congo, l'Ouganda et l'Égypte. « La réussite ou l'échec de cette initiative dépendra des discussions qui

auront lieu », a souligné le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, disant espérer « des échanges soutenus ». Selon le chef de l'État, Vladimir Poutine et Volodymyr Zelensky ont tous deux accepté de rencontrer la délégation.

Depuis le début de la guerre, les pays africains ont dénoncé moins unanimement que les grandes puissances occidentales l'invasion russe. Le Sénégal et l'Afrique du Sud se sont notamment abstenus en 2022 à l'ONU lors du vote de résolution condamnant Moscou.

Un émissaire chinois en Ukraine

L'émissaire chinois Li Hui, chargé de discuter du règlement de la situation en Ukraine, est attendu ce vendredi à Varsovie, a appris l'AFP du ministère polonais des Affaires étrangères. Il doit également se rendre à Kiev dans la semaine, soit ce mardi, soit ce mercredi, avait indiqué lundi, un haut responsable gouvernemental ukrainien. Pour discuter de quels sujets ? Pour quels effets ? Difficile encore à dire. La Chine, qui se présente comme une partie neutre du conflit, n'a jamais condamné publiquement le président russe, Vladimir Poutine.

L'Europe unie en Islande contre la Russie

Un an après avoir exclu la Russie

de leur assemblée, les dirigeants de 46 États membres du Conseil de l'Europe se retrouvent, ce mardi après-midi, en sommet en Islande pour afficher leur unité contre Moscou. Ce sommet, le quatrième seulement de l'organisation paneuropéenne en près de 75 ans d'existence, vise à multiplier les moyens de rendre la Russie pénalement responsable des destructions et des crimes causés par son invasion de l'Ukraine.

Un « registre des dommages » doit notamment être lancé par les pays représentés, soit « un premier pas vers des compensations versées par la Russie », note la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, qui compte réaffirmer son soutien à l'Ukraine.

Longtemps espéré par les organisateurs, Volodymyr Zelensky, qui vient de terminer sa tournée des capitales européennes, s'exprimera par visioconférence devant l'assemblée.

Des terres agricoles inexploitable pendant des années

Les bombes qui n'ont pas explosé, les obus et les mines disséminés en Ukraine menacent la vie de ses habitants, mais pas uniquement : ils risquent de rendre inexploitable pendant des années les terres

agricoles fertiles des campagnes ukrainiennes. De quoi avoir de graves conséquences pour l'agriculture, un secteur vital pour l'économie nationale, note le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Triste constat, le CICR a noté que la contamination par ces armes se poursuivait à un rythme élevé que celui auquel elles pourraient être éliminées.

Le président de la Cour suprême ukrainien arrêté

Le président de la Cour suprême ukrainienne Vsevolod Kniazev a été arrêté et placé en détention dans une affaire de corruption portant sur 2,7 millions de dollars (2,5 millions d'euros), ont annoncé des structures anti-corruption du pays en guerre. Une autre personne a été arrêtée, a précisé un responsable du Parquet anti-corruption ukrainien, sans en dévoiler l'identité.

« C'est la plus grosse affaire » touchant la branche judiciaire de l'État, a insisté le bureau anti-corruption national, faisant état d'un « groupe criminel » formé par des juges de la Cour suprême. Selon l'un des responsables du bureau, le milliardaire ukrainien Kostiantin Jevago s'est mis d'accord avec une société d'avocats pour verser un pot-de-vin à la Cour suprême afin que celle-ci « adopte une décision nécessaire » le concernant.



Avec sa combinaison bardée de capteurs, Fulgurance Tech révolutionne l'électrostimulation

On se souvient tous de ces vieux télé-achats, souvent parodiés, qui vantaient les mérites d'obscures machines d'électrostimulation, censées nous mettre du sport sans trop d'efforts. Cette technologie, star des boutiques télévisées, a, depuis, bien évolué. A Montpellier (Hérault), la start-up Fulgurance Tech, fondée par Vadim Gouty et François Garcia, propulse même l'électrostimulation dans le nouveau millénaire.

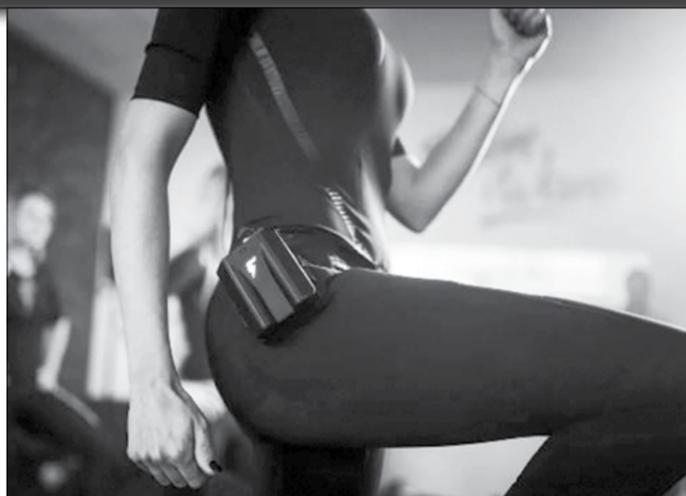
Ce n'est plus la peine de se coller sur le corps des dizaines de capteurs, reliés à un engin branché sur une prise électrique. Il n'y a plus, désormais, qu'à enfiler une combinaison, pour profiter des bénéfices de l'électrostimulation lors d'une séance de sport. « Nous avons fait tester notre produit à de nombreux sportifs de haut niveau, depuis plusieurs mois, et les retours sont toujours très, très positifs, se réjouit Vadim Gouty. Je me souviens que j'angoissais pas mal, en espérant que tout ce temps, et tout cet argent que l'on avait investi dans ce projet portent ses fruits. » Et finalement, le pari semble réussi.

Tester et créer leur propre technologie

Fulgurance Tech a décroché un accompagnement par le Bic, la prestigieuse pépinière de Montpellier, et a décroché des aides de la région Occitanie et de la Banque publique d'investissement (BPI). Désormais, le duo d'entrepreneurs s'appête à livrer les premières combinaisons

à ses premiers clients, principalement des coachs sportifs, désireux de tester cette technologie innovante. Car c'est un formidable bond en avant que Fulgurance Tech offre à l'électrostimulation, qui connaît, depuis les années 1980 et la commercialisation des premières ceintures abdominales, un certain succès. C'est d'ailleurs en testant les produits disponibles sur le marché, il y a quelques années, dans le centre d'électrostimulation qu'ils avaient créé à Montpellier, que Vadim Gouty et François Garcia ont eu l'idée de développer leur propre technologie. Dépassés, pas très pratiques, défilants, connectés à d'innombrables fils embarrassants... Les appareils testés par le duo n'étaient pas très convaincants. « On s'est dit qu'on allait se mettre en quête d'ingénieurs, pour créer notre propre produit », poursuit Vadim Gouty.

Avec cette combinaison, « il n'y a pas de câble, rien »
Ainsi est née, après des années de recherches, la combinaison de Fulgurance Tech, NanoPulse. Cette « deuxième peau », disponible en dix tailles différentes, plus fine qu'une combinaison de plongée, est fabriquée (en France) en lycra High muscle compression, à mémoire de forme, ce qui lui permet de s'adapter à toutes les morphologies. « Elle est équipée de nanoélectrodes de toute dernière génération, poursuit l'entrepreneur. Elles sont intégrées à la combinaison. Il n'y a pas de



câble, rien. Il n'y a qu'à connecter un boîtier, au niveau de la ceinture. Et c'est parti. » Ce matériel, qui dispose d'une autonomie de 12 heures (soit trois marathons !) est rechargeable, grâce à une batterie électrique, avant la séance. Cette combinaison a été pensée pour ceux qui veulent décupler leurs efforts, lorsqu'ils font du fitness, du crossfit, de la boxe ou du vélo, par exemple.

« En vingt minutes, on fait l'équivalent de quatre heures de sport, promet l'entrepreneur. Il y a les contractions volontaires du muscle, parce que l'on fait de vrais exercices. Et il y a les contractions involontaires, grâce à l'impulsion électrique, qui se rajoutent. Ça apporte quelque chose en plus. » C'est pour le sport, le renforcement musculaire, la perte de poids, la récupération et la rééducation que cette combinaison a été pensée. Pas vraiment pour ceux qui pensent qu'ils vont se forger un body summer en glandouil-

lant sur le canapé. « Quelqu'un qui se dit « Je vais enfiler la combinaison, et me mettre devant la télévision, je vais perdre du poids », je n'y crois pas du tout », sourit l'entrepreneur.

Pour l'instant, la combinaison développée par Fulgurance Tech est vendue un peu plus de 300 euros. La start-up espère, toutefois, qu'elle pourra baisser un peu les prix, à moyen terme. Et Vadim Gouty et François Garcia n'ont pas l'intention de ne proposer leur combinaison high-tech qu'aux Français. Fulgurance Tech tente, aussi, d'approcher un marché particulièrement fructueux : les Etats-Unis. Et peut-être même que leur combinaison s'envolera, un jour, dans l'espace, pour donner un coup de pouce aux astronautes, confrontés, une fois à plusieurs centaines de kilomètres d'altitude, à d'importantes carences musculaires. « Ce serait incroyable ! », sourit Vadim Gouty.

En Bref...



Nouveaux sons. Alors que les AirPods d'Apple restent les champions des ventes, les fabricants d'écouteurs True Wireless jouent des coudes pour croquer, eux aussi, une part du gâteau. Avec l'arrivée des beaux jours, les nouveautés affluent, avec des prix de ventes, mais aussi des performances qui divergent. Parmi elles, 20 Minutes en a testé trois nouvelles paires : les Elite 4 de Jabra, par (2) de Nothing et Pi7 S2, de Bowers & Wilkins.

La qualité à prix plancher : Elite 4, de Jabra

Disponibles en noir, beige et lilas, les nouveaux écouteurs Elite 4 de Jabra s'apparentent en quelques secondes. Et leur palette de fonctionnalités est complète. Bluetooth Multipoint pour pouvoir se connecter à un smartphone et à un ordinateur sans manipulation supplémentaire, ils disposent d'un système de réduction de bruit sur deux niveaux (activé, ou mode Transparence pour rester conscient de l'environnement extérieur).

Leur application dispose d'un égaliseur à cinq bandes et de prééglages (Neutre, Parole, Plus de basses/d'aigus ; Fluide ; Dynamiser) pour adapter l'écoute au répertoire écouté. Une fonction permet de n'utiliser qu'un seul des deux écouteurs. A la norme IP55 (ils résistent aux fortes projections d'eau et à la poussière), leur autonomie est annoncée jusqu'à 5h30 sur une charge et jusqu'à 28 heures avec leur boîtier, selon l'usage fait de la réduction de bruit.

Un joueur finit le nouveau jeu de Nintendo en seulement 94 minutes

À peine sorti, déjà terminé. Vendredi dernier, quelques heures après la sortie du très attendu « Tears of the Kingdom », le nouvel opus de la saga « The Legend of Zelda », un joueur connu sous le pseudo gymnast86 a publié sur YouTube une vidéo de lui en train de terminer le jeu vidéo en à peine 1h34 et 33 secondes, rapporte Videogames Chronicle relayé par BFM Tech & Co.

Un premier record de vitesse pour ce nouveau jeu de Nintendo qui devrait attirer de nom-

breux amateurs de « speedrun », cette pratique compétitive où il faut finir un jeu le plus rapidement possible.

Une liberté à exploiter

En effet, tout comme « Breath of the Wild », le précédent épisode de Zelda sorti sur Switch en 2017, « Tears of the Kingdom » offre à la fois plusieurs centaines d'heures de contenu potentiel aux joueurs, et leur confère aussi une grande liberté. Déjà à l'époque, « Breath of the Wild » avait suscité l'intérêt de nom-

breux adeptes du speedrun, qui s'étaient amusés à chercher tous les bugs et raccourcis possibles pour abaisser le temps et finir le jeu.

Même chose donc, a priori, pour ce nouveau Zelda, mais avec tout un parcours à recréer. En effet, comme l'a précisé gymnast86, qui avait déjà beaucoup pratiqué le speedrun sur le précédent opus, « aucun des bugs exploitables » dans les parcours utilisés sur le premier jeu n'a pu être retrouvé dans « Tears of the

Kingdom ».

Des records à abattre

Afin d'inviter les joueurs à s'investir dans la course au record, gymnast86 a également publié une seconde vidéo dans laquelle il a décrit sa méthode. « Les stratégies que j'ai utilisées seront obsolètes très rapidement, donc si vous regardez cette vidéo quelques jours après sa publication, pensez bien à chercher de nouvelles informations » a-t-il toutefois annoncé.



Anesthésie générale : Faut-il en avoir peur ?

L' anesthésie générale s'est banalisée, mais elle suscite encore des inquiétudes chez les futurs opérés. Pourtant, cet acte médical, indispensable pour réaliser une intervention chirurgicale, est aujourd'hui minutieusement préparé et très sécurisé.

« Lors d'une opération chirurgicale, ce qui me fait le plus peur, c'est de ne pas me réveiller », témoigne Carole, 47 ans, anesthésiée avant une hystérectomie (ablation de l'utérus). Le but de l'anesthésie générale est de suspendre temporairement la conscience et la sensibilité à la douleur pour une chirurgie. Pour accomplir cet acte, le médecin anesthésiste injecte au patient des anesthésiants par voie intraveineuse.

Des millions d'anesthésies sont pratiquées chaque année. « Il est malheureusement habituel d'attribuer à l'anesthésie une grande majorité des incidents ou accidents survenant lors d'une intervention chirurgicale ou dans ses suites. La réalité est heureusement toute autre, car les médecins anesthésistes ont pour objectif premier la sécurité du patient qu'ils prennent en charge », explique le docteur Bruno Gomez, anesthésiste à Paris. Les accidents liés aux anesthésies sont aujourd'hui très rares, grâce notamment aux mesures qui ont été mises en place.

L'entretien de préanesthésie, obligatoire avant toute intervention

La consultation préanesthésique est obligatoire et doit avoir



lieu un ou deux jours avant l'intervention. Cet entretien donne lieu à un interrogatoire précis sur les antécédents médicaux du patient, ses éventuels traitements en cours, ses spécificités : maladies, allergies, port de prothèses ou de lentilles, ou tout autre élément susceptible d'interférer avec l'anesthésie.

Des examens (bilan sanguin approfondi, radio...) peuvent être demandés. « Ils ne sont pas systématiques : ils dépendent des antécédents ou de l'état de santé du patient et de la nature de l'opération », informe le docteur Jean-Pierre Lardeyret, anesthésiste à Paris.

L'occasion d'un dialogue avec l'anesthésiste

Cet entretien est important aussi bien pour le médecin que pour le patient. Celui-ci peut interroger le médecin sur la durée et le fonctionnement de l'anesthésie générale, les produits utilisés et les risques que comporte cet acte médical. N'hésitez pas à faire part de vos appréhensions. « Pour me sentir en confiance, il fallait que je sache si c'était ce même anesthésiste qui serait présent le

jour de mon opération : c'était important pour moi », explique Carole. L'anesthésiste est là pour rassurer les patients et répondre à leurs questions le plus précisément possible.

Avant l'anesthésie...

Le futur opéré doit être à jeun depuis au moins six heures : l'alimentation peut provoquer des régurgitations de liquide gastrique vers les poumons et entraîner un risque d'asphyxie. Les fumeurs doivent se passer de cigarettes pendant la même durée car le tabac peut gêner la respiration et entraîner une toux et des spasmes. Il peut aussi provoquer une hypersécrétion acide et ralentir la vidange de l'estomac.

La prémédication

Une heure avant l'anesthésie, les infirmières administrent par voie orale un tranquillisant pour détendre le patient, apaiser ses angoisses et faciliter son endormissement. Toutefois, selon les personnes, l'effet qui suit est variable : « Les médicaments m'ont mis dans une véritable bulle de coton », se souvient Carole. Pour d'autres, le stress est plus intense et les sédatifs n'ont que peu d'effet. « Jusqu'à

l'endormissement total, j'étais conscient de tout et la peur était bien présente », témoigne Gérald, 49 ans, opéré du cœur.

Pendant l'intervention...

« L'anesthésiste administre au patient une association d'anesthésiques (de type morphine), d'analgésiques (contre la douleur) et parfois d'un curare (aide au relâchement musculaire) par intraveineuse », informe le docteur Lardeyret. Le sujet est mis, dans tous les cas, sous perfusion pour garantir sa sécurité et entretenir l'anesthésie. L'anesthésiste est présent pendant toute la durée de l'intervention et surveille les fonctions vitales du patient.

Le contrôle de la respiration

Lors de l'anesthésie générale, le patient perd le plus souvent tout ou partie de ses capacités respiratoires. Les médecins ont alors recours à l'intubation (installation d'un tube dans la trachée) pour l'aider à respirer de manière artificielle. « En cas d'anesthésie générale courte ou d'opération bénigne, l'intubation n'est pas toujours nécessaire, on

peut utiliser un masque laryngé (ce dispositif qui assure l'étanchéité de la zone périglottique est composé d'un masque et d'un ballonnet, positionné dans le pharynx) ou un masque facial », indique le docteur Gomez.

Après l'anesthésie...

Après dissipation de l'effet anesthésique, le patient se réveille lentement. « Le réveil est toujours un peu difficile, mais identique à chaque fois : je m'endors et à la seconde suivante, j'entends des voix au loin qui me disent « Madame B., réveillez-vous ! Ça s'est bien passé, vous êtes en salle de réveil » », se souvient Carole. Obligatoire, cette étape permet de contrôler le retour à la normale des fonctions respiratoires du patient et l'absence de survenue de complications. L'accueil en salle de réveil a une durée variable selon la nature de l'intervention. Pour la plupart des patients, le réveil se déroule sans accroc. Parfois, des effets indésirables (nausées, vomissements ou agitation) surviennent. Même avec les médicaments, la douleur peut également faire souffrir la personne opérée dès le réveil. « Les médecins bougent ou enlèvent des organes, donc ça fait mal », explique Carole.

Des troubles peuvent parfois apparaître pendant les jours suivant l'anesthésie générale : baisse de glycémie due au jeûne, hypotension causée par les sédatifs, céphalées, maux de dos, troubles urinaires, malaises passagers...



Anticernes

L'astuce géniale pour qu'il ne marque pas les ridules

Si vous avez des cernes marqués, vous avez peut-être envie de les camoufler avec un peu de maquillage. Quelques petites précautions sont cependant de mise pour éviter que le maquillage ne file dans les plis, marquant ainsi les ridules de cette zone. Sur Instagram, un maquilleur donne une astuce très simple pour y parvenir avec, en plus, un effet durable. Le contour des yeux est une zone sensible qui marque facilement. La peau y est fine et les ridules s'y installent donc plus rapidement qu'à d'autres endroits, mais c'est également l'endroit où se logent les cernes. Et s'il est normal d'en avoir, on a parfois envie de les atténuer avec un peu de maquillage, pour un effet bonne mine. Si vous souhaitez camoufler vos cernes, il faut cependant garder

en tête quelques réflexes. Comme l'expliquait Cristina Cordula sur son compte Instagram, il est préférable de ne pas les poudrer, pour éviter que le produit ne file dans les plis, avec à la clé un effet de loupe sur vos ridules. Ce qui, on ne va pas se mentir, est rarement l'effet recherché lorsque l'on se maquille. Mélanger anticernes et poudre pour un effet longue durée sans marquer les ridules. Pourtant, la poudre est l'élément clé pour faire tenir votre make-up plus longtemps. Faut-il alors y renoncer ? Et bien non ! Sur son compte Instagram, le maquilleur Vincent Ford dévoile une astuce toute simple pour un camouflage des cernes longue durée, sans marquer les ridules. Pour cela, il utilise deux produits : de l'anticernes et de la poudre libre. Vous me direz, jusque là,



rien de très innovant. Mais ce qui change tout, c'est la manière dont le professionnel les applique. Car au lieu d'utiliser la poudre transparente en touche finale pour fixer le maquillage, ce dernier la mélange directement à l'anticernes, et le résultat est

bluffant. Comment procéder ? Une fois votre contour de l'oeil bien hydraté avec un soin adapté, appliquez quelques touches de votre concealer sur vos cernes. Pour l'estomper, commencez par plonger un petit pinceau dans

vos cernes, puis travaillez les deux matières ensemble jusqu'à ce qu'elles se fondent sur la peau avec à la clé l'obtention d'un effet «zéro défaut». «Cela tient toute la journée, et ne file pas dans les plis», conclut le maquilleur qui précise en légende de sa vidéo qu'il n'est ainsi plus nécessaire d'ajouter de la poudre une fois le make-up terminé.

Comment retirer un anticernes qui a déjà filé dans les ridules ? Que faire si le mal est déjà fait et que votre anticernes a filé dans vos ridules ? Dans une autre vidéo, le même maquilleur a dévoilé une astuce imparable. Pour cela, il passe délicatement un coton-tige dans les ridules où l'anticernes a filé, avant de fixer le tout avec une poudre. Le tour est joué !

Paupière tombantes, cernes marqués

7 astuces maquillage pour gommer les signes de l'âge

Le maquillage peut être votre meilleur allié pour gommer les signes de l'âge. Nos astuces au cas par cas pour les estomper, ni vu ni connu.

Ma bouche s'est affinée

Elle a perdu de son galbe avec le temps ? Pour la repulper, commencez par bien l'hydrater, et la masser, afin de lui redonner de la souplesse et du rebond. Si ses pourtours sont ridés, comblez les stries situées sur cette zone avec une base lissante ou un soin à effet «blur». Redessinez ensuite le contour des lèvres avec un crayon chair, en trichant légèrement. Tracez un trait des commissures jusqu'au cœur, et donnez une forme arrondie à l'arc de cupidon, pour apporter du volume en trompe l'œil. Sur la bouche, appliquez un rouge à lèvres satiné ou légèrement glossé. Ces textures repulperont par effet d'optique, contrairement au fini mat qui a tendance à affiner les lèvres. Privilégiez les teintes comme le rose ou le rouge qui boostent l'éclat, plutôt que les beiges, qui peuvent donner un air fatigué et les nuances sombres, qui donnent l'impression de lèvres plus minces.

Mes cernes sont marqués

Ils ont une fâcheuse tendance à s'accroître au fil des années et à accuser les traits. S'ils sont colorés, vous pouvez les neutraliser avec un correcteur corail ou une base orangée, en posant la matière au doigt, par



tapotements. Ensuite, mélangez un peu de soin contour des yeux à votre anticernes et déposez celui-ci par-dessus. Cela permet d'alléger le maquillage, évite de marquer les traits et donne instantanément un effet liftant et défatigant. Si vos cernes sont creux, inutile de passer par l'étape du correcteur orangé. En revanche, ils créent des ombres qu'il faut estomper en apportant un maximum de lumière. Choisissez un anticernes une demie teinte plus claire que votre carnation. Déposez-le au coin interne du nez et sur toute la zone creuse du cerne.

Mes joues se sont creusées

Vous pouvez tout à fait donner l'illusion de pommettes plus rebondies et donc d'un visage plus plein, à l'aide d'une pointe

de blush. Choisissez une teinte rose pour apporter de la vitalité au visage ou une nuance pêche, corail, pour doper l'effet bonne mine. Côté texture, préférez les versions crème. Elles fusionnent avec la peau et ont un fini satiné qui accroche davantage la lumière, recréant encore plus de volume. Balayez le fard au pinceau, en arrondi sur la zone bombée, avant d'estomper en remontant vers la tempe. Oubliez les couleurs tirant sur le marron et les poudres de soleil, qui creusent encore plus les traits.

Mon regard est légèrement tombant

Pas de panique, vous pouvez le lifter grâce à quelques gestes simples. Avec un crayon ou un fard, soulignez les contours de la paupière, en effectuant un tracé

fin au ras des cils, puis de plus en plus large vers le coin externe de l'œil. Étirez vers la tempe, pour un regard en amande. Sur la paupière mobile, posez une teinte claire au coin interne afin de créer du contraste et de la sculpter. Terminez avec une couche de mascara sur les cils supérieurs seulement, en prenant soin de bien les déployer vers l'extérieur, afin d'étirer le regard. N'oubliez pas les sourcils : avec un fard ton sur ton, redessinez leur arc sur le dernier tiers, puis estompez au pinceau, pour adoucir le résultat.

L'ovale de mon visage est relâché

Dans ce cas, la terre de soleil est le produit qu'il vous faut. Choisissez-la une à deux teintes plus foncée que votre carnation, et de préférence, avec plusieurs nuances à mélanger, pour un rendu naturel. Après avoir déposé sur le visage une poudre translucide qui fixe les pigments et sert de base, prélevez la poudre bonne mine au pinceau. Balayez celle-ci sous le menton pour lisser le bas de l'ovale, puis étirez en remontant vers le visage. En plus de redéfinir les traits, c'est aussi une excellente façon de corriger un double menton. Dernière astuce : procédez toujours petit à petit. Il est en effet toujours plus facile de rajouter de la matière pour intensifier le rendu plutôt que d'en retirer.

Mes sillons se creusent de plus en plus

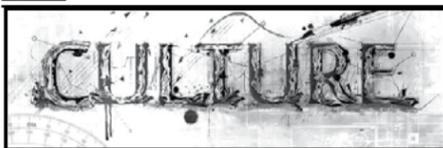
La meilleure formule pour flouter les sillons naso-géniens ? Une BB crème. Posez la matière de manière perpendiculaire à la ride, pour estomper les ombres sans marquer les plis.

Les tâches sur mon visage s'intensifient

L'orange est la couleur complémentaire du marron. Avant le fond de teint, utilisez donc un correcteur corail, à estomper par tapotements avec la pulpe du doigt juste sur la zone de la tache.

Ne surchargez pas les zones ridées

«Sur le contour des yeux ou des lèvres, utilisez d'abord une base comblante afin de les flouter. Lorsque c'est possible, n'appliquez pas de fond de teint dessus, ciblez celui-ci plutôt sur les zones bombées. Sinon, mélangez une noisette de fond de teint légèrement satiné à quelques gouttes de sérum afin de fluidifier la texture. Posez-la simplement aux doigts, ou avec un pinceau pour fond de teint à la forme évasée, pour un rendu léger. Les pinceaux plats et les éponges risquent en effet de donner un effet trop couvrant. Enfin, oubliez les enlumineurs, les formules nacrées, qui font ressortir les rides, et les finis mats ou les poudres trop épaisses, qui figent les traits.»



Harry Belafonte et l'Afrique, une histoire puissante

Il avait accompagné les premiers pas de Miriam Makeba aux États-Unis et épousé la cause anti-apartheid. Le chanteur américano-jamaïcain à la voix de velours s'est éteint le 25 avril. Son héritage musical et politique, liant la diaspora africaine-américaine au continent, reste plus vivant que jamais.

Je me souviendrai toujours de mon émotion le jour où j'ai vu, pour la première fois, les archives vidéo d'un discours de Harry Belafonte. C'était au Centre de recherche des cultures noires Arthur-Schomburg de New York, à Harlem. Du fait de la pandémie, l'accès aux archives était restreint. Pour avoir une idée générale du catalogue, je visionnais souvent en accéléré de nombreuses vidéos. Ce jour-là, toutefois, j'ai regardé deux fois l'allocution en question. La vidéo du chanteur, comédien et producteur africain-américain le montrait participant, au milieu des années 1980, à une conférence destinée à organiser le boycott contre le régime d'apartheid.

Son discours d'une vingtaine de minutes était tellement puissant et son charisme si magnétique que je restai scotché devant le petit écran de télévision, peinant à prendre des notes. À l'époque, je vivais dans le quartier de Harlem. J'étais habitué à voir les portraits de Belafonte chez les barbiers et dans les cafétérias du quartier. Tout le monde avait une petite anecdote sur les fois où Belafonte, natif de Harlem, était venu encourager la jeunesse et les entrepreneurs du quartier. Mais personne ne m'avait parlé de son engagement pour l'Afrique.

La responsabilité des Africains-Américains

Contrairement à de nombreux artistes, qui pensaient qu'il fallait centrer les efforts sur les États-Unis pour lutter contre les inégalités économiques criantes, Belafonte a toujours fait appel à

la responsabilité des Africains-Américains pour le continent africain. Ce mot « responsabilité », qu'il employait dans chacun de ses discours et dans cette fameuse archive, structura toute son allocution en défense des peuples noirs d'Afrique du Sud. Responsabilité solidaire et fraternelle pour les membres de la diaspora africaine, tout d'abord, laquelle devrait pousser tous les Africains-Américains à se sentir concernés par le sort des Noirs confrontés au régime d'apartheid.

Responsabilité historique, ensuite, car l'histoire du racisme structurel sud-africain rappelle les luttes du civil rights movement aux États-Unis. Pour lui, prolonger ce combat hors du pays était aussi une manière d'honorer l'héritage politique de celles et ceux qui avaient péri pour libérer le peuple noir du joug de la ségrégation.

Responsabilité économique, enfin, dans le mouvement de boycott contre les entreprises sud-africaines qui avaient été très largement soutenues, à l'époque, par le président Ronald Reagan.

« Background-organizer »

Au terme du discours de Harry Belafonte, le public lui fit une standing ovation de plus de trois minutes qu'il interrompit pour aller à la rencontre des organisations locales.

Depuis son décès, le 25 avril, à l'âge de 96 ans, les hommages se multiplient aux États-Unis et en Afrique. Sur les plateaux américains, les témoins partagent leur admiration pour l'artiste qui n'a jamais eu peur d'utiliser sa notoriété pour lutter contre le racisme. Contrairement à d'autres personnalités, qui avaient l'habitude de mettre en scène leur activisme afin de se forger une image publique positive, Belafonte était aussi un organisateur de l'ombre, un background-organizer, comme l'expliquent de nombreux jeunes musiciens qui revendiquent son

héritage musical.

Belafonte était le mentor d'artistes noirs, comme Usher ou Danny Glover, et il n'hésitait pas à interpeller Jay-Z et Beyonce sur leur manque de responsabilité politique dans la lutte pour l'égalité des droits.

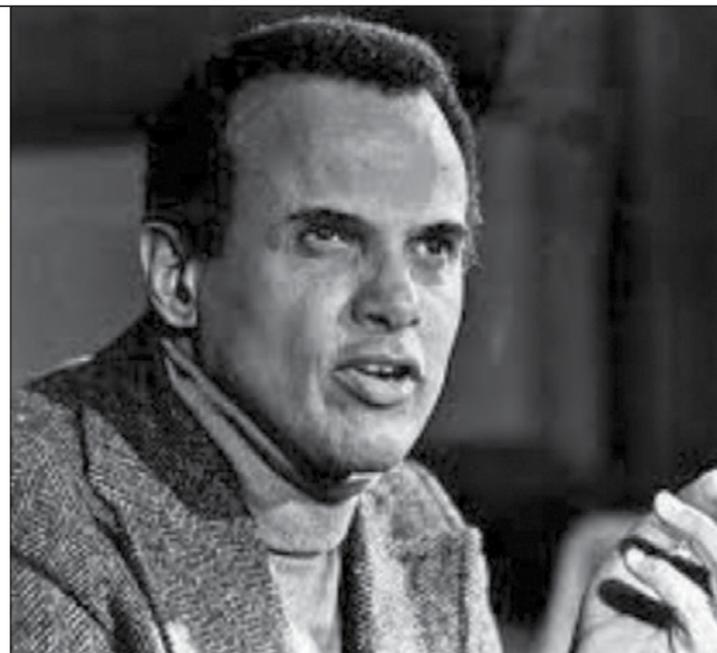
Poursuivis par des membres du KuKluxKlan

On se rappelle aussi de sa collaboration avec l'acteur Sydney Poitier pour débloquent des fonds visant à appuyer les activistes afro-américains dans l'État du Mississippi, en 1964, après l'assassinat de trois des leurs pendant la campagne d'enregistrement pour le vote Freedom Summer. Une implication qui a failli coûter la vie à ces figures phares du civil rights movement, qui seront poursuivies en voiture par des membres du KuKluxKlan.

Ami fidèle du révérend Martin Luther King, il avait œuvré avec détermination dans l'organisation d'un concert de soutien à la campagne de boycott des bus de Montgomery, en Alabama. Il avait alors largement contribué à élever la figure de King dans la presse locale et nationale.

Cet hommage à Harry Belafonte serait incomplet s'il n'évoquait pas la constance de ses voyages en Afrique et de ses collaborations avec de nombreuses personnalités politiques et artistiques du continent. Loin d'être fugace, son soutien au continent africain avait mis en lumière le rôle de la diaspora, dans un contexte compliqué de guerre froide et de diabolisation par de nombreuses personnalités politiques américaines de « la menace communiste africaine ».

Un mentor de Miriam Makeba Interrogé sur les raisons de son activisme pour les peuples africains, Belafonte rappelait avoir été influencé par l'essai Le Monde et l'Afrique de W.E.B Du Bois, qu'il avait lu pendant qu'il servait dans la marine, dans les



années 1940. Une lecture qui lui avait apporté une méthodologie pour développer des stratégies de soutien entre Africains-Américains et Africains, et qu'il mettra en pratique lors de sa rencontre avec le panafricaniste Tom Mboya, auteur et militant de l'indépendance du Kenya. Belafonte l'avait notamment soutenu dans la mise en place d'un programme d'échange d'étudiants d'Afrique de l'Est avec les États-Unis. Barack Obama Sr, père du 44e président américain, fut l'un d'entre eux. Belafonte assumait alors un rôle décisif dans les partenariats pour le programme Peace Corps et parcourait les États-Unis pour recruter de jeunes Américains pour les programmes humanitaires et de développement en Afrique.

À cette époque, il devient le mentor de la chanteuse et activiste sud-africaine Myriam Makeba, qu'il présente au public américain et avec laquelle il enregistre un disque qui sera récompensé par un Grammy Award en 1964. Des décennies plus tard, il reconnaîtra d'emblée le talent de Richard Bona, faisant du bassiste camerounais, primo-arrivant aux États-Unis, son chef d'orchestre.

Une vie entre deux continents

En 1984, il s'émeut des images terrifiantes de la famine en Éthiopie et commence une campagne de levée de fonds humanitaires qui se transformera quelques mois plus tard avec l'enregistrement de la chanson We Are the World, dont les fonds seront entièrement reversés aux œuvres humanitaires contre la famine en Afrique. Si l'on se souvient davantage des visages Lionel Richie ou de Michael Jackson comme porte-parole du projet, Belafonte en est bien l'initiateur, dans l'ombre.

En 1985, il intensifiera son activisme contre le régime d'apartheid. Il est arrêté par la police alors qu'il manifeste devant l'ambassade d'Afrique du Sud à Washington, et enchaîne les interviews pour dénoncer la connivence des médias américains et leur manque d'impartialité dans la manière de communiquer sur les différentes manifestations qui bousculent le pays. Au début des négociations qui conduiront au démantèlement du gouvernement ségrégationniste, en juin 1990, il coordonnera la visite de Nelson Mandela aux États-Unis, quatre mois après sa libération.

le musicien Seun Kuti arrêté pour avoir agressé un policier

Le musicien nigérian Seun Kuti, fils de la légende de l'Afrobeat, Fela Kuti, a été placé lundi en état d'arrestation pour avoir agressé physiquement un policier, a annoncé la police de l'État de Lagos au Nigeria.

La police avait ordonné samedi son arrestation après qu'une vidéo le montrant sur une route criant, poussant et giflant un policier est devenue virale sur les

réseaux sociaux.

Lundi matin, Seun Kuti s'est rendu de lui-même « au quartier général de la police de l'État de Lagos, à Ikeja, en compagnie de son avocat et d'un représentant de sa famille », a indiqué le porte-parole de la police Benjamin Hundeyin sur son compte Twitter.

« Il a été placé en état d'arrestation conformément à

la loi », a-t-il précisé, ajoutant que « l'enquête en cours sera détaillée, transparente et menée de manière professionnelle ».

Seun Kuti est l'un des fils de Fela, roi de l'Afrobeat et musicien de génie qui toute sa vie n'aura cessé de dénoncer la corruption des élites, la dictature et le pouvoir des multinationales, se servant de la musique comme d'une arme.

Seun a commencé à jouer dans l'orchestre Fela Kuti Egypt 80 dès l'âge de neuf ans, et a pris sa direction à la mort de son père en 1997 alors qu'il n'avait que 14 ans.

En 2019, lui et son groupe sont nommés aux Grammy Awards, les récompenses américaines de la musique, dans la catégorie du meilleur album de musique du Monde, avec « Black Times ».





Le Festival de Cannes ouvre et réhabilite Johnny Depp

Le Festival de Cannes ouvre mardi en offrant un retour en forme de réhabilitation à l'acteur Johnny Depp, très contesté depuis les procès qui l'ont opposé à son ex-épouse sur fond d'accusations de violences conjugales.

Avant une cérémonie d'ouverture pilotée par l'actrice Chiara Mastroianni, et que les opposants à la réforme des retraites pourraient être tentés d'utiliser comme tribune, la montée des marches sera particulièrement scrutée.

Sur le tapis rouge est attendu le come-back d'une star déchue, écartée des plateaux de Hollywood et qui revient par la grande porte : l'ancien Jack Sparrow de «Pirates de Caraïbes», 59 ans. La réalisatrice Maïwenn lui a confié le rôle principal, celui de Louis XV, dans «Jeanne du Barry», le film d'ouverture du festival, dont elle tient le rôle principal, celui de favorite du roi.

Le retour sur la Croisette de la vedette américaine, qui s'était présentée comme une «victime de la 'cancel culture'» et d'une intransigeance post-#MeToo de l'industrie du cinéma à l'égard des auteurs de violences,



présomés ou reconnus, est symbolique.

Interrogé sur le choix du film en ouverture de Cannes, le délégué général du Festival Thierry Frémaux a souligné s'intéresser à Depp «comme acteur», auquel rien n'interdisait de tourner, et dont la prestation dans le film est «extraordinaire»: «je n'ai qu'une seule conduite dans la vie, la liberté de penser, de parler, d'agir dans le cadre de la loi», a-t-il ajouté.

Il assure n'avoir pas suivi la saga judiciaire ultra-médiatisée

qui a opposé Depp à son ex-épouse, l'actrice Amber Heard, avec accusations réciproques de violences conjugales et de diffamation.

Johnny Depp a finalement remporté le procès pour diffamation qui s'est tenu aux États-Unis, mais Amber Heard a dû subir un torrent d'attaques misogynes. Et c'est finalement elle qui a depuis disparu de la scène publique, après avoir «perdu foi dans le système judiciaire américain».

Interrogée par l'AFP sur sa

décision d'embaucher Johnny Depp, Maïwenn a expliqué avoir tourné «l'été dernier, (alors qu'il) sortait de son deuxième procès. J'avais plein d'inquiétudes, je me disais : qu'est-ce que son image va devenir ?».

Mastroianni et la CGT

Plus largement, la réalisatrice («Le bal des actrices», «Mon roi...») «savait très bien à quoi (elle) s'exposait en montrant un acteur américain dans ce rôle».

«On avait des points communs et je me suis dit (...) : il vaut mieux un acteur qui se donne corps et âme plutôt qu'un qui y va du bout des doigts», a-t-elle poursuivi.

Maïwenn elle-même a des déboires avec la justice, après avoir récemment agressé le patron de Mediapart Edwy Plenel dans un restaurant.

Au-delà, la projection de «Jeanne du Barry» marque le coup d'envoi officiel de la 76e édition du plus grand festival de cinéma au monde, dont la cérémonie d'ouverture sera présentée par l'actrice Chiara Mastroianni, sous une affiche officielle où trône cette année sa mère, Catherine Deneuve.

L'an dernier, la surprise était venue d'une intervention en direct du président ukrainien

Volodymyr Zelensky, en pleine invasion russe. Une autre actualité pourrait s'inviter cette année : la CGT a promis de «faire son cinéma» et d'utiliser la caisse de résonance médiatique du festival pour exprimer son opposition à la réforme des retraites.

Après les festivités, la course à la Palme d'or sera lancée mercredi avec la projection de «Monster», du Japonais Hirokazu Kore-Eda, qui brigue un deuxième sacre après «Une affaire de famille» (2018). Le jury, présidé par Ruben Östlund, se sera auparavant retrouvé pour donner sa première conférence de presse.

Autour du réalisateur suédois, qui a remporté l'an dernier sa deuxième Palme avec «Sans Filtre»: un jury rajeuni avec plusieurs trentenaires comme l'acteur américain Paul Dano («The Fabelmans», «There Will Be Blood»), sa compatriote Brie Larson (Captain Marvel) ou la réalisatrice française Julia Ducournau (Palme d'or 2021 pour «Titane»). Au total, 21 films sont en compétition dont sept de réalisatrices, un record.

Au Togo, les forteresses menacées du Koutammakou

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, ce site du nord-ouest du pays est tiraillé entre la volonté de sauvegarder un héritage et le désir de modernité. D'un côté comme de l'autre, les défis à relever sont nombreux.

Dans le nord-ouest du Togo, le Koutammakou s'étire sur des dizaines de milliers d'hectares depuis la rivière Kéran pour déborder sur le Bénin voisin. S'y dressent des centaines de bastilles en terre crue, dont l'allure évoque tantôt une petite forteresse, tantôt une grande termitière, sur lesquelles les caïlcédrats projettent leur ombre. Ces takienta (ou sikien, en ditammari, la langue locale) sont les habitats des Batammariba, « ceux qui façonnent la terre » ou « les architectes de terre ». En 2018, les 50 000 ha qui constituent la partie togolaise du Koutammakou comptaient 1 800 de ces édifices. En 2020, une centaine avait disparu et, selon le ministère de la Culture togolais, leur nombre continue de décroître.

Labellisé « Paysage culturel vivant »

Pourtant, ces takienta et

leurs tourelles couleur de fer surplombées de greniers ont été classées au patrimoine mondial de l'Unesco en 2004. Un label « paysage culturel vivant » qui a fait du Koutammakou et du mode de vie de ses quelque 22 000 habitants (selon le dernier recensement effectué en 2010) le premier site classé au Togo.

« C'est un exemple remarquable de système de peuplement traditionnel du Togo, caractérisé par une architecture exceptionnelle », assure Assinguime Mafissa, directrice de la planification et du développement touristique au ministère de la Culture. En effet, le Koutammakou s'illustre tant pour l'architecture de ses habitations, que l'on fait remonter au XVIe siècle, que pour ses pratiques traditionnelles. Les deux étant fortement imbriquées.

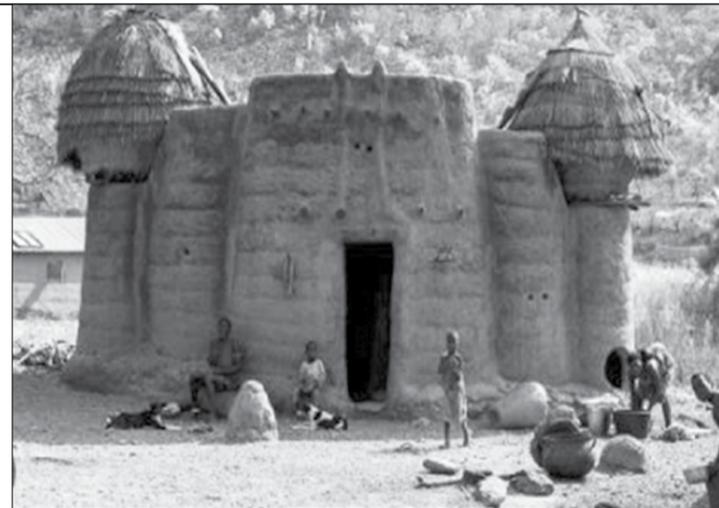
En quête d'équilibre

Ce précieux héritage est confronté à des menaces de natures diverses, parmi lesquelles la raréfaction des ressources, l'urbanisation et l'aspiration des populations à davantage de modernité. « Il y a nécessairement une concurrence de la part du monde extérieur,

admet Assinguime Mafissa. Depuis le début des années 2010, on a vu apparaître de plus en plus de constructions en dur dans la zone. L'État tâche de mettre en place des garde-fous pour ne pas dénaturer le paysage, mais les populations, qui prétendent à un mode de vie plus moderne, ne doivent pas subir ce statut patrimonial. »

En quête d'équilibre, l'État plaide en faveur de l'aménagement d'infrastructures modernes dans la limite de la zone urbaine de Nadoba, à l'est du site, afin de répondre aux besoins socio-économiques élémentaires des populations. Parallèlement, il entend inciter à la construction et à l'entretien des takienta, notamment en s'assurant de la transmission des techniques architecturales et en réintroduisant certaines ressources sur le site.

C'est le cas de certaines essences de bois nécessaires à la charpente des édifices, qui ont lentement perdu du terrain face à la coupe dérégulée opérée pour la fabrication du charbon. Une raréfaction à laquelle Lomé compte répondre en soutenant



des pépinières locales chargées de réintroduire certaines espèces endogènes. Un plan estimé 3 milliards de F CFA (environ 4,5 millions d'euros) a été établi, qui comprend également un volet touristique, dont la mise en œuvre devrait démarrer avant 2025.

Retour des touristes

Koutammakou accueillait environ 1 500 visiteurs chaque année, mais leur nombre s'est réduit de deux tiers depuis la pandémie de Covid. Pour les inciter à revenir, l'État mise sur la construction d'une infrastructure hôtelière d'une

trentaine de chambres et de bungalows rappelant les édifices en terre crue, ainsi que sur l'aménagement de circuits pédestres.

Ce projet sur trois ans reste lui aussi indexé à une menace nouvelle : à une centaine de kilomètres de la frontière avec le Burkina Faso, le pays subit les assauts de plus en plus répétés de groupes armés terroristes venus du Sahel. Une menace prise en compte par le gouvernement, qui promet que, pour l'heure, « tout est sous contrôle ».

Brésil

Ouverture au public de l'imposant mausolée de Pelé

Des admirateurs ont visité lundi, pour son ouverture au public, le mausolée où repose la dépouille de la star brésilienne du football Pelé, décédé en décembre à l'âge de 82 ans, dans la ville de Santos (sud-est).

Deux statues dorées du «Roi Pelé» attendaient les premiers visiteurs à l'entrée du mausolée d'Edson Arantes do Nascimento. Pelé avait acheté une concession dans la nécropole œcuménique de la ville portuaire, où il a joué durant l'essentiel de sa carrière et bâti sa légende.

La dernière demeure de Pelé, mort le 29 décembre d'un cancer du côlon, se trouve dans un «cimetière vertical», le plus haut du monde, selon le Livre Guinness des records. Son père, son frère et l'une de ses filles y reposent aussi.

Le mausolée spécialement conçu pour lui s'étend sur 200

m2 et rappelle un stade de football, avec son gazon synthétique et des photos du «Roi». L'accès se fait par un couloir de deux mètres de large décoré de photos de l'ancien «numéro 10». Il est situé au 1er des 14 étages de l'imposant édifice.

«On ressent encore beaucoup de douleur, beaucoup de nostalgie, mais aussi beaucoup d'orgueil et de joie devant toutes les marques de tendresse et de respect qu'il reçoit», a dit à des journalistes présents, dont l'AFP, Edinho, l'un des six enfants de Pelé, très ému.

La dépouille du triple champion du monde repose dans un cercueil doré brillant, orné d'une croix. Sur les côtés, deux panneaux noirs figurent le millième but que Pelé avait célébré le poing en l'air.

Pour l'instant, seules 60 personnes peuvent visiter chaque jour le mausolée de Pelé, même

si Santos espère faire du cimetière vertical un lieu touristique.

Luxeux établissement

La nécropole hors norme, entourée d'une nature généreuse, ressemble de l'extérieur à un grand hôtel, avec sa façade blanche. Elle propose 18 000 tombes pour accueillir les cercueils des défunts et un columbarium pour les urnes contenant les cendres.

Le luxueux établissement conçu par un entrepreneur argentin occupe un terrain de quatre hectares et propose des salons de recueillement, des suites de repos, un restaurant ouvert 24 heures sur 24, une chapelle, un musée automobile, une volière et un étang avec des poissons.

Du cimetière vertical, toute personne venue rendre hommage à Pelé peut voir, à moins d'un kilomètre, le stade de Vila Belmiro du Santos FC, où un émouvant hommage lui avait été rendu par des dizaines de milliers



de fans se recueillant devant sa dépouille fin décembre.

Ronaldo Rodrigues, un petit entrepreneur de 44 ans, et son épouse Erika Taboaisa Pereira, analyste juridique de 42 ans, ont été parmi les premiers visiteurs à pénétrer dans le mausolée.

«Cela a dépassé toutes mes at-

tentes, c'est un très bel endroit, bien entretenu», a déclaré Ronaldo Rodrigues, un fan.

«J'espère que beaucoup de touristes vont venir et se familiariser un peu avec l'histoire de Pelé, de ce qu'il a représenté pour Santos, le Brésil, et aussi le monde entier», dit-il.

Ces femmes qui ont réveillé la France, première internationale à Beyrouth

Ils forment un couple au théâtre et à la ville... Jean-Louis Debré et Valérie Bochenek investissent les planches du théâtre de l'ESA Business School (Liban) pour une soirée unique le 18 mai. Ces femmes qui ont réveillé la France les réunit pour la première fois sur scène.

Jean-Louis Debré, parmi ses nombreuses fonctions, a exercé en tant que magistrat, a été ministre de l'Intérieur, président de l'Assemblée nationale et du Conseil constitutionnel ainsi qu'auteur à succès... Valérie Bochenek est mime et autrice notamment de l'ouvrage de référence sur le mime Marceau. Humour et engagement républicain sont au programme de cette pièce mise en scène par Olivier Macé. Ces femmes qui ont réveillé la France, ce sont toutes ces femmes célèbres ou méconnues qui ont posé les jalons d'une liberté féminine qui peine encore à s'imposer face à celle des hommes. Elles ont bravé le conservatisme et le pouvoir. Tout au long de leur combat, elles auront osé.

La pièce s'articule autour d'une vingtaine de portraits de pionnières, certaines familières du grand public, telles que Simone Veil, Olympe de Gouges, George Sand, Louise Michel, Colette, Marguerite Yourcenar pour ne citer qu'elles... et d'autres, oubliées, occultées, mais qui ont mené le même combat: celui des droits de la femme. À titre d'exemple, la duchesse d'Uzès, première femme à passer le permis de conduire; Jeanne Chauvin, première avocate; ou



Madeleine Brès, première médecin. C'est une première sur les planches pour Jean-Louis Debré qui donne libre cours à une autre de ses passions, le théâtre. Il s'agit également de la première internationale de la pièce au Liban à l'amphithéâtre Audi de l'ESA qui accueille conférences, concerts et, cette fois, le couple français.

Caline Daher, directrice de la fondation de l'ESA inaugurée en 2023, explique à Arab News en français que la fondation, issue du fonds de dotation créé en France en 2022, supervise le projet de la pièce et porte la cause de l'éducation au Liban. «Avec la multiplication des crises, lever des fonds pour les bourses, la recherche, l'insertion sociale, la santé et l'écosystème tel que nous le concevons nous a semblé essentiel», souligne-t-elle.

Jean-Louis Debré sera d'ailleurs, à cet effet, l'invité d'un dîner

de gala le lendemain, le 19 mai. Tous les bénéfices de la pièce jouée par les deux comédiens seront reversés au profit de bourses destinées aux étudiantes, thème de la pièce oblige.

Le spectacle dure précisément une heure et vingt minutes, consacrées à dépeindre ces portraits sous forme de courtes scènes de dix minutes chacune. Le spectacle commence avec vingt minutes de musique au piano, le tout étant présenté dans un décor fidèlement recréé par l'ESA. «C'était compliqué pour les Marianne, nous avons dû nous faire aider par l'ambassade de France à Beyrouth», précise Caline.

Ces femmes qui ont réveillé la France, ce sont ces maltraitées, ces anarchistes qui ne lâchent pas et qui vont changer le cours de l'Histoire pour leurs semblables à tout jamais. Une pièce qui, paradoxalement ou à bon es-



cient, est jouée dans un pays qui peine à accorder à ses citoyennes leurs droits les plus élémentaires, mais qui les a vues se mobiliser elles aussi pour enclencher le changement.

Jean-Louis Debré a déclaré à Arab News en français que pour concevoir le présent et mieux appréhender l'avenir, il s'agit de regarder le passé, et le combat de ces femmes qui ont réveillé la France est essentiel à comprendre pour mieux percevoir l'évolution du droit des libertés et de l'égalité en France.

«Finalement, ce qui vaut pour la France vaut naturellement pour tous les autres pays qui croient en la liberté et donc en l'égalité», ajoute-t-il. Valérie Bochenek considère pour sa part que c'est l'essence même du théâtre lorsqu'une pièce entre en résonance avec une cause et la sert, plus particulièrement quand il s'agit de la cause des femmes. «Y a-t-il plus noble métier que celui

à la fois d'avertir, de divertir et de donner du courage, en l'occurrence de donner le courage aux femmes d'avoir les mêmes droits et les mêmes libertés?», demande-t-elle à Arab News en français.

Interrogé sur l'importance que revêt pour l'homme politique qu'il est le fait de jouer à Beyrouth, Jean-Louis Debré déclare: «Venir au Liban est une grande chance parce qu'il existe des liens très profonds entre la France et le Liban.» M. Debré voudrait montrer aux citoyens du pays combien il est important de tendre vers la liberté et donc l'égalité, message éternel et universel de la France, que le duo va lancer au Liban.

Ces femmes qui ont réveillé la France, représentation unique le 18 mai à l'amphithéâtre Audi de l'ESA à Beyrouth.

D'Alger centre au Jardin d'essai, DJ Snake partage la beauté de la capitale algérienne

Mondialement célèbre, DJ Snake connaît une renommée grandissante dans son pays d'origine, l'Algérie. Ses racines n'y sont pas pour rien ; de père français et de mère algérienne, il grandit en partie dans les traditions du pays depuis sa maison d'enfance, à Paris.

William Grigahcine de son vrai nom, partage régulièrement des publications sur le patrimoine algérien. En visite à Oran à l'occasion des Jeux Méditerranéens en 2022, il a été accueilli en grande pompe par la population locale. Le voici de retour en Algérie en 2023, et c'est à Alger la blanche qu'il a posé bagage cette fois-ci.

DJ Snake en Algérie : pit-stop culturel à la capitale !



Le compositeur, producteur et réalisateur artistique populaire DJ Snake n'a jamais caché son amour pour l'Algérie. Aujourd'hui installé aux Etats-Unis, il vient y fréquemment passer des séjours et s'imprégner de la culture locale.

Après son passage durant les JMO 2022, DJ Snake décide de retourner en



Algérie quasiment une année plus tard. Ce dernier partage des clichés de son séjour à Alger sur son compte Instagram officiel, et promeut par la même occasion les coutumes locales.

Tissus, couleurs, matières, il prend soin de mettre en avant plusieurs facettes de notre culture. À l'image,



par exemple, d'un « sni » traditionnel où est posée une assiette de « baghrir », qu'il déguste accompagnée d'un bon thé à la menthe. Il se promène ainsi dans les quartiers de la capitale, visitant tantôt Alger centre et son architecture haussmannienne, tantôt d'autres quartiers moins pittoresques. Dj Snake

n'oublie pas de prendre quelques clichés dans un des endroits les plus réputés d'Alger : le Jardin d'Essai. Disco Maghreb, le hit de DJ Snake fait la renommée de l'Algérie

S'il n'a pas grandi en Algérie, DJ Snake accorde une attention particulière au patrimoine local. Son dernier tube « Disco Maghreb » est d'ailleurs inspiré de la musique traditionnelle algérienne.

Pour réaliser le clip, qui concrétisera plus tard 129 millions de vues sur YouTube, le DJ aux lunettes s'est rendu personnellement dans la fameuse maison de disques oranaise. La jeunesse algérienne est également mise en avant dans cette œuvre qu'il dédie, d'une certaine manière, à ses origines.

Un étudiant conçoit une voiture pour enfants à énergie solaire à Béchar

Encouragés par le progrès technologique, les jeunes algériens innovent de plus en plus dans le secteur des énergies dites « propres ». Après le banc public à panneaux photovoltaïques, voici qu'un autre étudiant algérien conçoit un véhicule fonctionnant entièrement à l'énergie solaire.

L'idée, développée dans le cadre de son projet de fin d'études, a fait l'objet de plusieurs essais avant d'être concrétisée en pratique. Le résultat est une voiturette qui carbure aux rayons solaires, et qui bénéficie même d'un système de téléguidage !

Un étudiant de Béchar conçoit une voiturette électrique à énergie solaire Djellouli Imad est un étudiant de la faculté de génie électrique à l'Université



de Béchar. En dernière année de son cursus, Imad choisit la création d'un véhicule automatisé comme thématique pour son projet de fin d'études. Le projet lui est proposé de façon tout à fait fortuite au début, il penche alors sur l'idée et la développe avec plusieurs améliorations.

Le véhicule ainsi mis sur

pied (roues) est capable de circuler sur des distances moyennes grâce à un système de panneaux solaires implanté sur le toit. Ces panneaux alimentent des batteries qui alimentent à leur tour le cerveau de la voiturette.

La conception, la planification et la construction du véhicule

prennent au total 6 mois à Imad et à son binôme. Entre l'indisponibilité de certaines pièces en Algérie et un budget serré, le jeune étudiant n'est pas peu fier de son invention.

Un projet développé pour les enfants : les atouts de la voiturette électrique de Béchar

Ce qui fait toute la

particularité de cette voiturette, c'est son côté automatisé. Elle peut être télécommandée à distance en actionnant un simple bouton de contrôle. L'idée d'origine est de remplacer les voiturettes pour enfants à batteries polluantes par une alternative plus respectueuse de la nature.

En plus d'être plus écologique, cette voiturette est aussi plus pratique. Son toit voûté où sont placés les panneaux photovoltaïques peut servir d'ombrage pour les enfants qui l'utilisent.

Imad aspire à développer encore plus le projet à l'avenir, notamment du côté design. Conclure des partenariats avec des sociétés spécialisées dans l'IA est aussi dans le viseur du jeune étudiant.